SOLUTION FREINS À TAMBOURS À PARTIR DE 79,95$ MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

FABRÉVILLE AUTO vous offre plus et mieux mazda 4010, BOUL. DAGENAIS FABREVILLE 622-3434

Aujourd'hui: généralement nuageux avec orages probables. Minimum 13° Maximum 26°
Demain: généralement nuageux et frais. DÉTAILS CAHIER SPORTS
• MONTRÉAL, LUNDI 8 JUILLET 1991 107e ANNÉE Nº 253 50 PAGES, 4 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui

S 9 WIMBLEDON STICH GAGNE

L'Allemand Michael Stich a remporté le tournoi de tennis de Wimbledon en battant son compatriote Boris Becker en trois sets.

B 1 GASPÉSIE

La production de l'aquaculture de Gaspésie et des îles-de-la-Madeleine pourrait un jour remplacer le poisson pêché qui se fait rare.

A 3 ACCIDENT AU PONT VICTORIA

Deuxième incident du genre en un mois, une voiture tombe du pont Victoria sur un navire, et le conducteur s'en tire avec une fracture

C 1 TAUX D'INTÉRÊT

Certains cambistes sont sceptiques quant aux pressions de Mulroney sur la Banque du Canada pour faire baisser les taux d'intérêt.

C 4 MERCEDES Classe «S»

Les Mercedes de la classe «S» sont des voitures de grand luxe offrant des prestations routières supérieures et un confort superlatif.

Les commerçants d'Oka reprennent espoir

BRUNO BISSON

■ La crise d'Oka a laissé une empreinte profonde dans la mémoire et dans le coeur des communautés frappées de plein fouet par le soulèvement armé. Un an après le retentissant échec du raid policier du 11 juillet 1990, *La Presse* entreprend aujourd'hui la publication d'une série de reportages sur les lendemains amers de ce conflit qui a modifié les rapports entre autochtones et non-autochtones.

1. ■ Le «moteur économique de la région» ronronne de satisfaction. Les affaires ont repris leur cours normal «à 90 p. cent». Les maisons ne se vendent pas mais on n'y fait pas de vente de feu. La marina est pleine de bateaux et, depuis quelques semaines, les touristes peuvent s'offrir un tour guidé du village en calèche. Sur fond de décor de carte postale, c'est joli, une calèche.

Oka survivra à la crise du golf. Tant bien que mal, le village se remet peu à peu de l'été des barricades, comme on guérit d'une attaque avec, de temps en temps, des petits pincements de peur et de gros serrements de coeur.

Mais on ne tourne pas les pages d'histoire comme on ferme les livres comptables d'une mauvaise année. Au cours de l'été, il se trouvera bien quelqu'imbécile pour troubler le pas paisible du cheval en demandant au cocher où le «célébrissime Lasagne» fit connaissance avec le soldat Cloutier.

«L'automne dernier, dit Michel Beaulne, président de la jeune Chambre de commerce locale, le village se remplissait de gens qui venaient ramasser du sable dans la Pinède ou des branches de pin sur le bord de la 344. On ne mettait plus le nez dehors, les fins de semaine, ça devenait complètement ridicule.»

Le temps des pèlerinages sentimentaux est passé et personne ne songera à s'en plaindre. Néanmoins, on s'habituera au fait que le nom d'Oka soit associé à autre chose qu'à son fromage, ses pommes et son imprenable vue sur le lac des Deux-Montagnes, sillonné par les planches à voile et les bateaux de plaisance.

De loin, du haut de la côte Saint-Michel, par exemple, là même où le monde était coupé en deux par une barricade, les voiles ont l'air de points de couleurs courant entre les filets d'argent qui filent sur les crêtes des vaguelettes du lac, à l'ombre du grand clocher de la vieille église. Venant de l'ouest sur la route 344, on ne peut manquer d'être saisi par le contraste entre la douceur du paysage et le souvenir violent qu'évoque cette côte descendant vers le village.

«Nous n'avons pas fait d'études précises là-dessus, dit M. Guy Tringle, administrateur du parc Paul-Sauvé, mais je dirais qu'au moins 30 p. cent des gens qui fréquentent le parc y viennent pour la première fois. J'imagine que l'élément de curiosité y est pour beaucoup. Le nom d'Oka a fait le tour de la province, il y a plus de gens qui savent où nous sommes, maintenant.»

Quoi qu'il en soit, M. Tringle estime que l'année touristique se présente fort bien. Même si en juin le nombre de campeurs a été légèrement inférieur à l'an dernier, la fréquentation de la plage a connu un bond phénoménal de 50 p. cent.

Ce qui ne peut que réjouir les commerçants du village et de la paroisse voisine

VOIR OKA EN A 6

Pour enfants d'un certain âge!

■ *Depuis le temps que Claude Gingras nous disait qu'il aime le heavy metal et le hard rock, «une musique qui sonne», il fallait bien qu'un jour il puisse rendre compte dans* La Presse *d'un concert du genre. Samedi soir, il a bien voulu se mêler aux 15 000 fans d'AC/DC, dont il a d'ailleurs deux disques dans sa très vaste collection. La dernière fois qu'il avait mis les pieds au Forum, c'était en 1982, pour voir Pavarotti...*

CLAUDE GINGRAS

J'ai mes vices cachés, comme tout le monde. Par exemple, j'aime assez certaines de ces musiques que l'on groupe sous le nom de rock. Ou plutôt, je trouve que certains disques de ce genre sonnent extraordinairement bien sur ma chaîne laser. Il y a là une vitalité dans le rythme et, surtout, une nouveauté dans le son proprement irrésistibles. Je ne connais pas l'équivalent exact en musique dite classique.

Que mes lecteurs fidèles se rassurent cependant. Je place le rock très bas dans mes nourritures spirituelles. Au niveau, à peu près, du cornet de crème glacée molle qui rappelle à chacun de nous les plaisirs innocents de son enfance.

Mais la commande de mon directeur était parfaitement défendable. Le critique de musique classique allait donner son point de vue sur un concert de groupe rock — plus précisément, celui du quintette australien AC/DC, samedi soir au Forum. Il y avait reprise le lendemain soir, com-

VOIR ENFANTS EN A 2

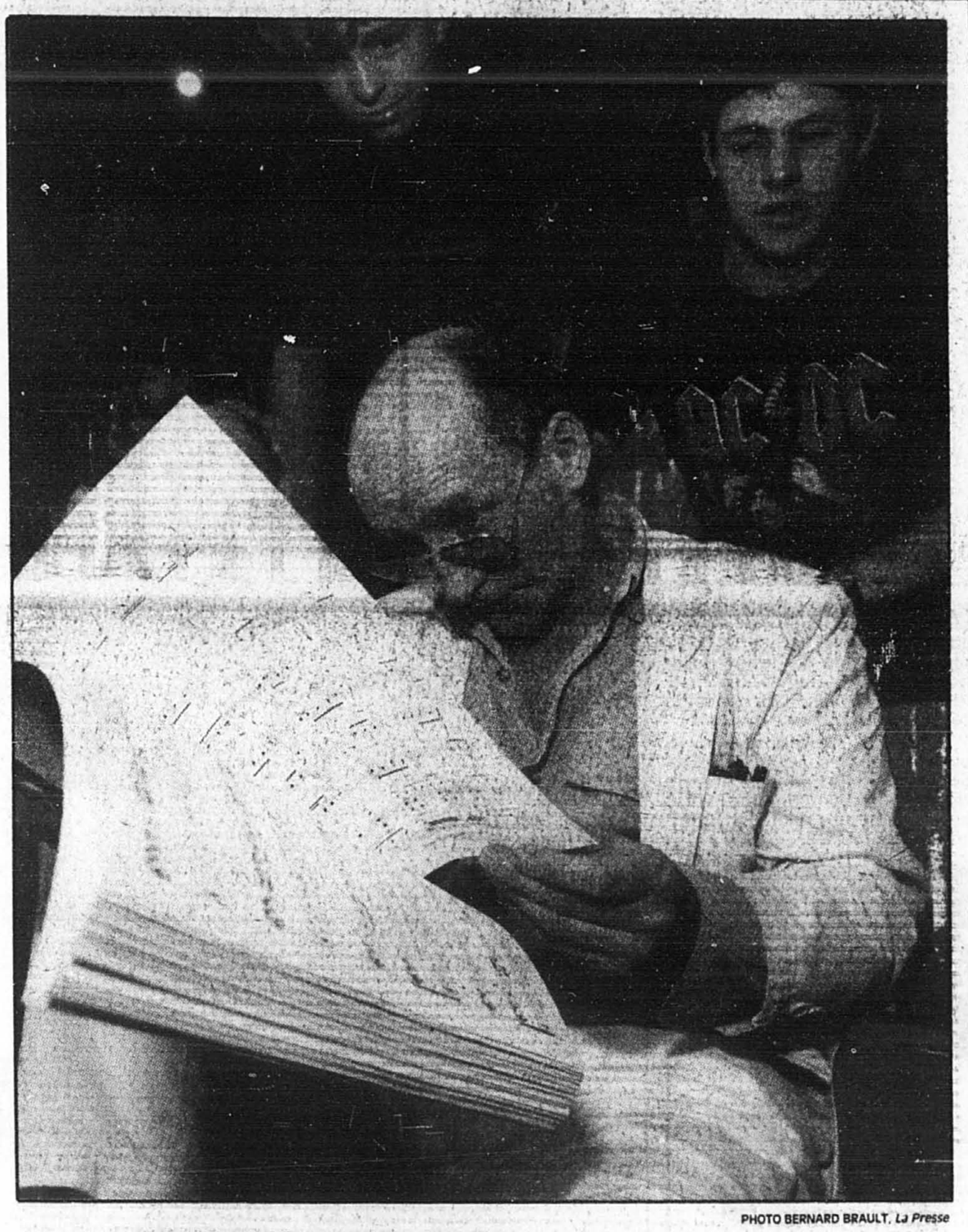


PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Toujours aussi consciencieux, le critique de musique classique de *La Presse* a étudié les partitions du dernier disque d'AC/DC, *The Razors Edge*, avant le concert, sous le regard amusé de deux jeunes inconditionnels du groupe australien.

Deux Canadiens sur trois souhaitent le départ de Mulroney

La Presse

Au total 68 p. cent des Canadiens estiment que M. Brian Mulroney devrait démissionner de son poste de chef du parti conservateur. Seulement 24 p. cent des Canadiens ne demandent pas la démission de M. Mulroney, tandis que huit p. cent n'ont aucune opinion sur la question.

C'est ce qui ressort d'un sondage effectué sur la question par l'Institut Gallup.

L'attitude de la population à l'égard des dirigeants des deux grands partis fédéraux est beaucoup plus tendre. Trente-huit p. cent des répondants croient que Jean Chrétien devrait abandonner la direction du Parti libéral, tandis que 14 p. cent seulement estiment qu'Audrey McLaughlin, le chef du Nouveau Parti démocratique, devrait abandonner les rênes du NPD.

En juin 1988, un tiers seulement exactement des personnes interrogées (33 p. cent) pensaient que M. Mulroney devrait remettre sa démissic...

Dans le rapport de la Commission Spicer récemment rendu public, les auteurs de ce document soulignent qu'un aspect important du malaise qui bouleverse le pays actuellement est l'absence d'une forte direction nationale. La commission Spicer fait valoir que les «personnes possédant un grand pouvoir doivent être tenues responsables de la façon dont elles exercent ces pouvoirs.

«De l'avis de la plupart des répondants, notre rapport passe trop légèrement sur l'attitude du

VOIR CANADIENS EN A 2

Sommaire

Annonces classées
immobilier ..... B4 à B8
marchandises B8
emplois ..... B8 et B9
automobiles ..... B9 à B11
propositions d'affaires C2
Arts et spectacles
informations ..... A8 à A11
ciné-horaire A10
Avis C9
Bandes dessinées B7
Bridge B10
Décès B11
Économie ..... C1 à C3
Êtes-vous observateur? ... B4
Feuilleton B5
Horoscope B6
L'auto ..... C4 à C8
Le monde B3
Loteries A4
Mot mystère B8
Mots croisés B9
SPORTS
Réjean Tremblay S9

La CEE annonce un accord sur la Slovénie

Bien que différente, la situation reste grave en Croatie, selon la «troïka» européenne

d'après l'AFP

BRIONI

Un accord prévoyant un cessez-le-feu total et un compromis entre la république de Slovénie et les autorités fédérales yougoslaves sur le contrôle des frontières a été «accepté» la nuit dernière à Brioni par les différentes parties en conflit, sous l'égide de la «troïka» européenne.

Jacques Poos, ministre des Affaires étrangères du Luxembourg, a déclaré que l'accord a été «accepté» et n'a pas besoin d'être signé par les différentes parties. Il prévoit notamment que le contrôle des postes frontière entre la Slovénie d'une part, l'Italie et l'Autriche d'autre part, sera assuré par la police slovène. Les droits de douanes seront versés sur un compte commun contrôlé par les autorités des différentes républiques.

Interrogé sur la Croatie, il a estimé que la situation y était particulièrement grave mais qu'elle était différente de celle de la Slovénie, où, pendant trois mois, en revanche, l'armée fédérale reprendra position sur «la frontière verte», c'est-à-dire en dehors des postes frontière. Durant ces trois mois, le transfert de compétence de l'armée fédérale aux forces slovènes sur le territoire de la Slovénie devra être négocié, a dit Poos.

Le plus important dans cet accord, ce sont les annexes qui règlent les points cruciaux de la situation en Slovénie: frontières, douanes, retour des militaires dans les casernes, libération des prisonniers, a indiqué Poos.

Selon le chef de la diplomatie luxembourgeoise, il s'agit d'«accords complets». Chaque partie a accepté d'en défendre le texte devant les instances des différentes républiques.

Interrogé sur le départ précipité, hier après-midi, de M. Jovic, le représentant serbe à la présidence fédérale, de la réunion de l'île yougoslave de Brioni, dans l'Adriatique, Poos a affirmé que la Serbie n'avait pas manifesté de réticence à l'acceptation de l'accord. «Le texte dit que la situation a changé en Yougoslavie et qu'il faut en tenir compte et renoncer à la violence», a-t-il ajouté.

«Nous avons tenu compte dans la rédaction du texte des différentes réactions que nous avons constatées au cours des réunions qui se sont déroulées hier à Brioni», a ajouté Poos, selon qui la date de la réunion de Brioni sera souvent citée comme une référence.

Plusieurs personnes étaient arrêtées hier dans le village serbe de Sodilovci, près de Vinkovci, dans l'est de la Croatie, au cours d'une opération de la police croate qui aurait fait un mort et un blessé, selon *Radio-Belgrade*, et un blessé, selon l'agence croate *Hina*. Les médias serbe et croate présentent une version différente de l'incident.

Selon *Hina*, la police croate a arrêté huit extrémistes serbes. L'agence précise qu'un membre de la Garde nationale croate a été blessé dans l'opération. Selon *Radio-Belgrade*, la police croate a fait «sans raison» incursion dans le village, tuant un villageois et en emmenant six autres, dont un était blessé dans l'opération.

De violents affrontements entre Serbes et Croates ont fait au moins cinq morts dans le village de Tenja, proche d'Osijek, dans l'est de la Croatie, où l'armée a été déployée pour imposer un cessez-le feu. Selon *Hina*, il s'agissait d'une «attaque coordonnée» de la police et de la Garde nationale pour déloger «un groupe important» de nationalistes serbes.

Selon la municipalité d'Osijek, citée par l'agence yougoslave *Tanjug*, les combats ont cessé en début d'après-midi après un accord de cessez-le-feu conclu grâce à une

VOIR ACCORD EN A 2

SUITE DE LA UNE

CANADIENS

Deux Canadiens sur trois souhaitent le départ de Mulroney

premier ministre. Pour l'heure, les gens sont révoltés contre le premier ministre», pouvait-on y lire.

Commentant le rapport Spicer, M. Chrétien a déclaré que «nous sommes aux prises avec une crise majeure de confiance et de leadership et le premier ministre doit se demander si, pour le bien de la nation, il ne serait pas préférable de tenir des élections et de demander aux gens s'ils veulent qu'il continue à diriger le pays.»

Une analyse des données recueillies au cours du sondage en ce qui concerne M. Chrétien révèle une hostilité marquée à l'égard du chef libéral dans le Québec en particulier. Dans cette province, en effet, 62 p. cent des personnes interrogées réclament la démission du chef libéral, tandis que cette proportion n'est que de 32 p. cent dans les autres régions du Canada.

Audrey McLaughlin fait face à un autre problème. Bien qu'elle soit chef du NPD depuis décembre 1989, elle semble avoir été incapable de faire une impression profonde sur les Canadiens depuis lors. En fait, d'après les résultats d'un sondage Gallup portant précisément sur cette question, seulement 44 p. cent des répondants étaient capables d'identifier Audrey McLaughlin comme étant le chef néo-démocrate.

Le sondage a été effectué auprès d'un échantillon de 1040 personnes. □

ACCORD

La CEE annonce un accord sur la Slovénie

médiation de l'armée, qui s'était interposée pour séparer les belligérants.

L'armée yougoslave «prépare une nouvelle attaque» contre la Slovénie et «achemine déjà des renforts à cet effet», a affirmé plus tôt hier le ministre slovène de la Défense, Janez Jansa, en conférence de presse à Ljubljana, capitale de la Slovénie.

Selon le ministre, qui se référait à des «sources sûres», le projet d'attaque prévoit la participation de 70 000 à 100 000 hommes et a été exposé le 5 juillet par le général Blagoje Adzic, chef de l'état-major yougoslave, devant 150 cadres militaires.

Toute décision sur l'avenir de la Yougoslavie devra tenir compte de «la volonté des Albanais du Kosovo», soulignait entre-temps le gouvernement albanais dans un communiqué diffusé par l'agence *Ata* reçue hier à Belgrade.

Estimant que la Yougoslavie voisine est «au bord de la guerre civile», le gouvernement albanais se déclare concerné par le sort «de quelque trois millions d'Albanais au Kosovo vivant depuis dix ans sous occupation militaire de la Serbie».

Dénonçant la «répression serbe» contre la population albanaise de la province, le texte affirme que des «bandes paramilitaires» serbes se livrent à «des provocations incessantes, cherchant prétexte à une escalade du génocide contre les Albanais».

Pour l'Albanie, le Kosovo, peuplé à plus de 90 p. cent d'Albanais de souche, devrait être «partie constituante et autonome, voire une république» d'un État yougoslave réorganisé. □

ENFANTS

Pour enfants d'un certain âge

me à l'OSM. Mais, comme à l'OSM, le premier soir me suffirait.

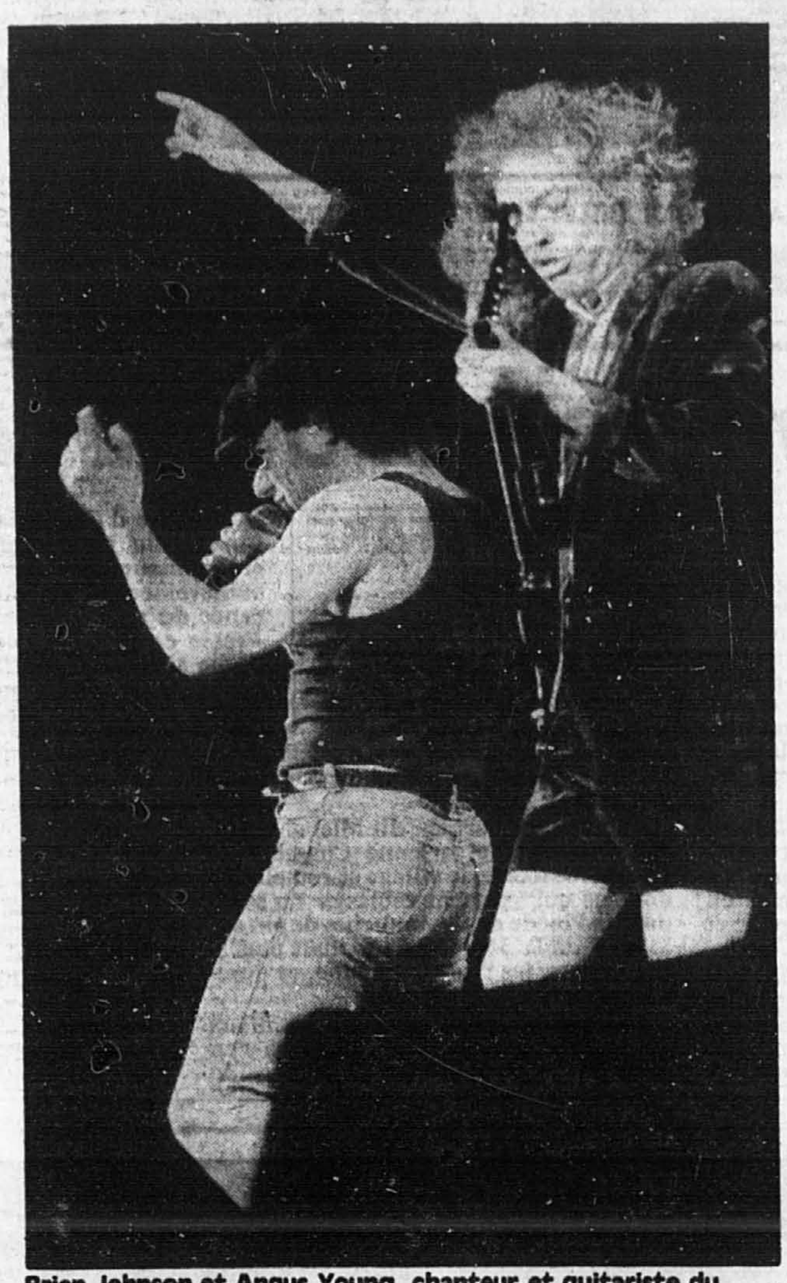
On m'avait prévenu que le son était d'une puissance épouvantable. À la porte, l'attachée de presse me tend une paire de «protecteurs acoustiques» — autrement dit, de «plugs» pour les tympans. Je note que les placeurs, agents de sécurité et autres ont déjà mis leurs «plugs». J'irai bravement, sans «plugs». J'ai déjà écouté du Xenakis à 800 haut-parleurs, la Guerre du Golfe ne me fait donc pas peur.

Le Forum est plein à craquer: 15 000 jeunes, tous des 20-25 ans, 30 000 bras levés pour accueillir la «première partie», un groupe américain qui a nom L. A. Guns. J'ai été bien inspiré de me tenir près d'une sortie. Toutes les sorties, ce soir, sont des sorties de secours. Le son est tellement fort — TELLEMENT FORT!!! — qu'on ne distingue plus rien de ce qui peut être mélodie ou texte. Comme j'ai encore besoin de mes tympans pour autre chose, je fais la navette entre l'intérieur et le corridor, où des douzaines d'auditeurs attendent le groupe vedette, ce pour quoi ils sont venus. Mais je plains ceux qui sont emprisonnés dans les gradins. Et je comprends maintenant pourquoi il faut interpeller quatre fois un messager avant qu'il ne vous entende.

What? Je dis que la génération du rock sera une génération de sourds.

L. A. Guns — plutôt banal — fait une grosse demi-heure et disparaît sous les applaudissements. Un expert m'explique que ceux-ci ont une signification libératoire et que les «premières parties» ont l'habitude d'être ainsi délogées. Leurs caisses de son les suivent hors de scène et les déménageurs poussent immédiatement l'équipement d'AC/DC.

Après de longues minutes d'un ostinato infernal des 30 000 pieds présents — les vieux trucs du show-business —, une trappe émerge du sous-sol et révèle le batteur (chauve) du groupe, au milieu de son orchestre de percussions étincelant sous les éclairages. Les 30 000 bras et les 15 000 gosiers l'accueillent. Ses compagnons l'entourent bientôt: deux guitaristes et deux chanteurs-comédiens dont l'un est habillé en petit garçon.



Brian Johnson et Angus Young, chanteur et guitariste du groupe australien AC/DC PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

La machine AC/DC vient de démarrer: elle guitarera, percussionnera, criera, bougera, courra à perdre haleine pendant plus de deux heures.

Le son est un peu moins fort que chez le groupe invité. C'est-à-dire que, cette fois, on peut repérer une ligne mélodique et saisir quelques mots.

On m'a même fourni une partition. Les exécutants n'en ont pas. Ils n'en ont pas besoin, étant au milieu d'une grosse tournée nord-américaine parfaitement rodée. Mon expert explique que la partition (en vente chez Archambault, comme du Beethoven) est destinée aux groupes amateurs désireux de mettre du AC/DC à leurs programmes. Cela est écrit comme une partition traditionnelle, avec des portées, des barres de reprise, des «dal segno» et, bien sûr, les paroles. Mais il fait trop noir pour vérifier si AC/DC fait toutes les reprises indiquées!

Me voyant avec la partition sous le bras, quelqu'un me demande si je suis «leur gérant». Et parce que je copie sur mon calepin «bière désalcoolisée», le vendeur pense manifestement que je suis de la police.

Je suis resté jusqu'à la fin et je m'en étonne encore. Il faut dire que le directeur m'avait promis une prime de compensation, de celles qu'on offre aux diplomates délégués au Zimbabwe.

Peu à dire sur la valeur musicale de ce que j'ai entendu. Rythmiquement et harmoniquement, tout cela est d'une remarquable banalité: du 4/4 ou du 6/8, du 6/8 ou du 4/4, sans la moindre modulation. Sur une chaîne laser, au moment et au volume désirés, et pendant la durée qu'on fixe soi-même, cela peut être très satisfaisant, je l'ai dit. Mais cela, le spectacle vous l'impose pendant deux longues heures, en même temps que la gestuelle extrêmement monotone des musiciens, le «petit garçon» étant particulièrement insupportable à cet égard.

Le premier conscient de ses limites musicales, AC/DC accompagne son concert d'un fort environnement visuel: les deux écrans géants qui grossissent les visages des musiciens, l'énorme bonne femme gonflable, les deux canons dont la détonation produit l'effet d'un véritable tremblement de terre, de quoi réveiller les paisibles Anglaises qui dorment, dans la rue arrière, les deux grosses cloches qu'on abaisse sur les têtes, la fumée colorée, le balayage des spots sur l'auditoire, les billets de banque qui pleuvent du plafond, les grilles de projecteurs qui, tels de terrifiants robots, prennent des formes différentes, etc.

Sans ces artifices, la prestation musicale serait intenable. On comprend qu'ils soient indispensables.

À chaque nouveau gadget, les 30 000 bras se lèvent et les 15 000 gosiers répondent. La discipline de ces jeunes est exemplaire. Ils portent des jeans troués, des camisoles, des bottes avec des chaînes, ils dansent dans les allées, ils miment les guitaristes. Mais il n'y a pas de soûlerie, pas de violence, pas de grossièreté. Toutes proportions gardées, le public de la Place des Arts ne se conduit pas toujours aussi bien. Dans l'obscurité, parfois, des milliers de briquets s'allument. Le rituel a quelque chose de religieux.

Ces jeunes sont éblouis. Pis encore: ils sont impressionnés. Chez des 10-15 ans, je comprendrais. À leur âge, leur réaction presque débile m'inquiète et m'attriste. On dirait de jeunes adultes qui n'ont pas eu d'enfance. □

La pluie se fait encore attendre sur la Côte-Nord

Presse Canadienne

BAIE-COMEAU

■ La pluie tant attendue sur la Côte-Nord n'est pas venue, hier.

Bénéficiant de vents favorables et d'un taux d'humidité élevé, les combattants au sol ont tout de même réussi à contenir encore une fois le feu pendant que les résidents de la réserve de Betsiamites et de Ragueneau continuaient à rentrer chez eux.

Encore aujourd'hui, les météorologues ne prévoient aucune averse de pluie significative, suffisamment en tout cas pour mater l'incendie de forêt qui fait rage depuis bientôt un mois.

Selon le décompte officiel fourni par le Bureau de la sécurité civile, hier après-midi, 190 Amérindiens se trouvaient toujours dans la réserve montagnaise des Escoumins et 270 autres à Sept-Îles. Seulement 300 résidents de Ragueneau n'avaient toujours pas regagné leur domicile.

Depuis samedi, les autorités sont à mettre au point un nouveau plan d'évacuation selon lequel les citoyens pourraient n'avoir qu'un délai de deux heures pour abandonner leurs foyers. Les nouvelles consignes devraient être mises au point aujourd'hui.

Hier, le combat au sol a été concentré encore une fois dans la partie sud pour empêcher le brasier d'approcher du littoral.

Au total, 225 hommes ont combattu les deux feux majeurs de Betsiamites et de Forestville. Aucune surveillance ni combat aérien n'était possible puisque le plafond nuageux était trop bas.

Sept feux étaient toujours en activité, hier, sur la Côte-Nord.

Au nord de Clermont

L'incendie qui fait rage au nord de Clermont est toujours considéré comme n'étant pas maîtrisé, compte tenu de son potentiel élevé, a expliqué une employée de la Société de conservation de la région de Québec-Mauricie.

La pluie d'hier a certes ralenti le brasier, mais n'a pas suffi à éteindre les foyers. En après-midi, il était tombé un peu moins de huit mm de pluie sur cette région. Les équipes au sol, formées d'une cinquantaine d'hommes, ont continué leur travail. Jusqu'à maintenant, les flammes ont détruit une trentaine de kilomètres carrés de forêt.

Une dizaine d'autres feux font rage sur le territoire sous la surveillance de la Société de conservation de la région de Québec-Mauricie.

Outre celui de Clermont, les plus importants sont ceux de la Zec du Chapeau-de-Paille, à l'ouest de La Tuque (130 hectares), et de la Zec Brébeuf, dans Charlevoix (50 hectares). Le premier est maîtrisé tandis que le second est contenu.

À vous de jouer.

Un 5 à 7 à la volée.
Un 8 à 9, c'est pas volé !
En simple ou en double,
le badminton, c'est tout simple !

PARTICIPACTION

Des membres de la police croate reviennent de Tanje, localité croate où cinq personnes ont été tuées hier au cours d'un affrontement armé entre Serbes et Croates. PHOTO REUTER

Chercheurs et touristes affluent dans le Pacifique pour «admirer» l'éclipse

d'après AP

HONOLULU

■ Le jeudi 11 juillet, le Soleil sera noir aux Amériques pendant près de sept minutes, pour une des plus longues éclipses totales de l'histoire.

Elle durera exactement six minutes et 53 secondes et il faudra attendre le XXIIe siècle, 2132 précisément, pour avoir une éclipse aussi longue (six minutes et 55 secondes).

Une éclipse totale a lieu quand la Terre, la Lune et le Soleil sont parfaitement alignés. La Lune est 400 fois plus petite que le Soleil, mais en même temps 400 fois plus proche de la Terre. Alors, lorsqu'elle se trouve entre la Terre et le Soleil, le disque lunaire masque complètement ce dernier, ce qui donne une éclipse totale.

L'éclipse commencera sur l'océan Pacifique, passera au-dessus des îles de Hawaï (à 7 h 28 locales, 16 h 28 gmt), du Mexique, du Honduras, du Nicaragua, du Costa Rica, du Panama, de la Colombie pour finir sa course au Brésil: 15 000 km parcourus en seulement trois heures et 25 minutes.

La «bande de totalité» aura une largeur de 257 km. Au sein de cette zone, où figureront Hawaï, Mexico, Guatemala Ciudad, San Salvador, Managua et San Jose, l'éclipse sera totale.

Au nord et au sud, sur une largeur totale de 7000 km, une éclipse partielle sera visible: le Soleil sera masqué à 74 p. cent à San Diego, 69 p. cent à Los Angeles, 43 p. cent à Miami, sept p. cent à Washington, deux p. cent à New York.

Pour les scientifiques, une éclipse est un événement d'une importance considérable. La Lune, explique-t-on au CNRS (Centre national de la recherche scientifique), cache pendant toute la durée du phénomène la photosphère, la surface du Soleil et sa partie la plus lumineuse. Le ciel, très sombre, permet l'observation de l'atmosphère du Soleil, chromosphère et couronne, où se déroulent des phénomènes tels qu'éruptions, protubérances, jets coronaux, etc.

Leurs mécanismes, qui mettent en jeu des puissances fabuleuses — plusieurs milliards de tonnes de matières éjectées à plusieurs centaines de kilomètres secondes — sont encore assez mal connus, et l'éclipse offre une occasion d'en apprendre beaucoup plus.

De Hawaï à la péninsule de Basse-Californie, au Mexique, les réservations touristiques (hôtels, avions, voitures de locations, etc.) sont complètes depuis plusieurs mois.

Sur l'île de Hawaï, où plus quelque 60 000 visiteurs — touristes, astronomes amateurs, etc. — sont attendus, les forces de l'ordre vont boucler dans les deux jours précédant l'éclipse toutes les routes conduisant à l'observatoire situé au sommet du Mauna Kea, à 4200 m d'altitude.

C'est là en effet que se trouve le télescope de 3,60 m de diamètre CFH (Canada-France-Hawaï), un des meilleurs du monde, et seuls les chercheurs (dont des Français du CNRS, qui effectueront quatre expériences) y seront admis.

On pourra emporter en souvenir des Tee-shirts — 60 modèles différents à Hawaï —, chapeaux, posters... Le restaurant Eclipse de Kaila-Kona propose même une boisson éclipsée, composée de rhum noir, de jus d'orange — le Soleil — et de jus d'ananas.

À l'autre Palais!

■ Une erreur s'est glissée dans la légende accompagnant la photo d'un dromadaire qui a paru dans notre édition d'hier en page A 6.

L'exposition «L'Arabie Saoudite d'hier à aujourd'hui» se déroulera du 12 au 28 juillet au Palais des congrès et non au Palais des civilisations comme il a été écrit.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131, rue Sherbrooke Est, de 9 h à 18 h; au niveau La Place du Complexe Desjardins, de 10 h à 17 h; à la salle polyvalente de l'hôpital Sacré-Coeur, 5400, boul. Gouin Ouest, de 10 h à 16 h;

● Sainte-Julienne: à la salle municipale, 2546, rue Marcel-Masse, de 15 h à 20 h 30.

La Quotidienne tirage de samedi
à trois chiffres 057
à quatre chiffres 9955

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSEES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LUNDI 8 JUILLET 1991
28-1-01

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

La Presse

Rixe raciale: un suspect accusé de voies de fait

■ Un jeune homme de 21 ans, Richard Quesnel, a été accusé samedi de voies de faits et de possession d'une arme dans un dessein dangereux à la suite de la rixe à caractère racial qui s'est déroulée jeudi sur la rue William-David, dans l'est de Montréal.

Quesnel, un bonhomme fort imposant, aurait poursuivi un groupe de Noirs, un bâton de baseball à la main. Le jeune homme est la seule personne accusée à la suite des événements de jeudi. Il ne possède aucun dossier criminel.

Il a plaidé non coupable aux accusations. Le juge l'a alors libéré contre sa promesse de ne pas entrer en contact avec les jeunes Noirs impliqués dans la bagarre de jeudi.

Deux jeunes l'échappent belle...

■ Deux jeunes qui prenaient place à bord d'une voiture l'ont échappé belle, hier après-midi, puisqu'ils n'ont subi que des blessures mineures lorsqu'un train du Canadien National est entré en collision avec leur véhicule, à Laval-sur-le-Lac.

Selon le sergent Denys Thibodeau, de la police de Laval, la voiture conduite par une adolescente de 17 ans s'était engagée sur le passage à niveau situé à l'intersection des rues des Cèdres et des Peupliers, près du club de golf de Laval-sur-le-Lac, vers 13 h 50.

C'est alors que le train, qui roulait à environ 45 km à l'heure, a heurté le véhicule.

La jeune fille était accompagnée d'un jeune homme de 18 ans, selon le policier; distraite, elle n'aurait pas remarqué que les signaux indiquant l'approche du train avaient été actionnés.

44 p. cent des Canadiens souhaitent une réduction de la taxe sur les tabacs

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Quarante-quatre pour cent des Canadiens souhaitent une réduction des taxes sur les produits du tabac, indique un sondage réalisé à l'échelle nationale par Réalités canadiennes, pour le compte du Conseil canadien des fabricants des produits du tabac (CCFPT).

Le sondage, réalisé dans la semaine du 24 juin, révèle aussi que 27 pour cent des Canadiens optent pour le maintien de ces taxes à leur niveau actuel, tandis que 22 pour cent favorisent d'autres augmentations. Sept pour cent des répondants étaient indécis ou n'avaient pas d'opinion.

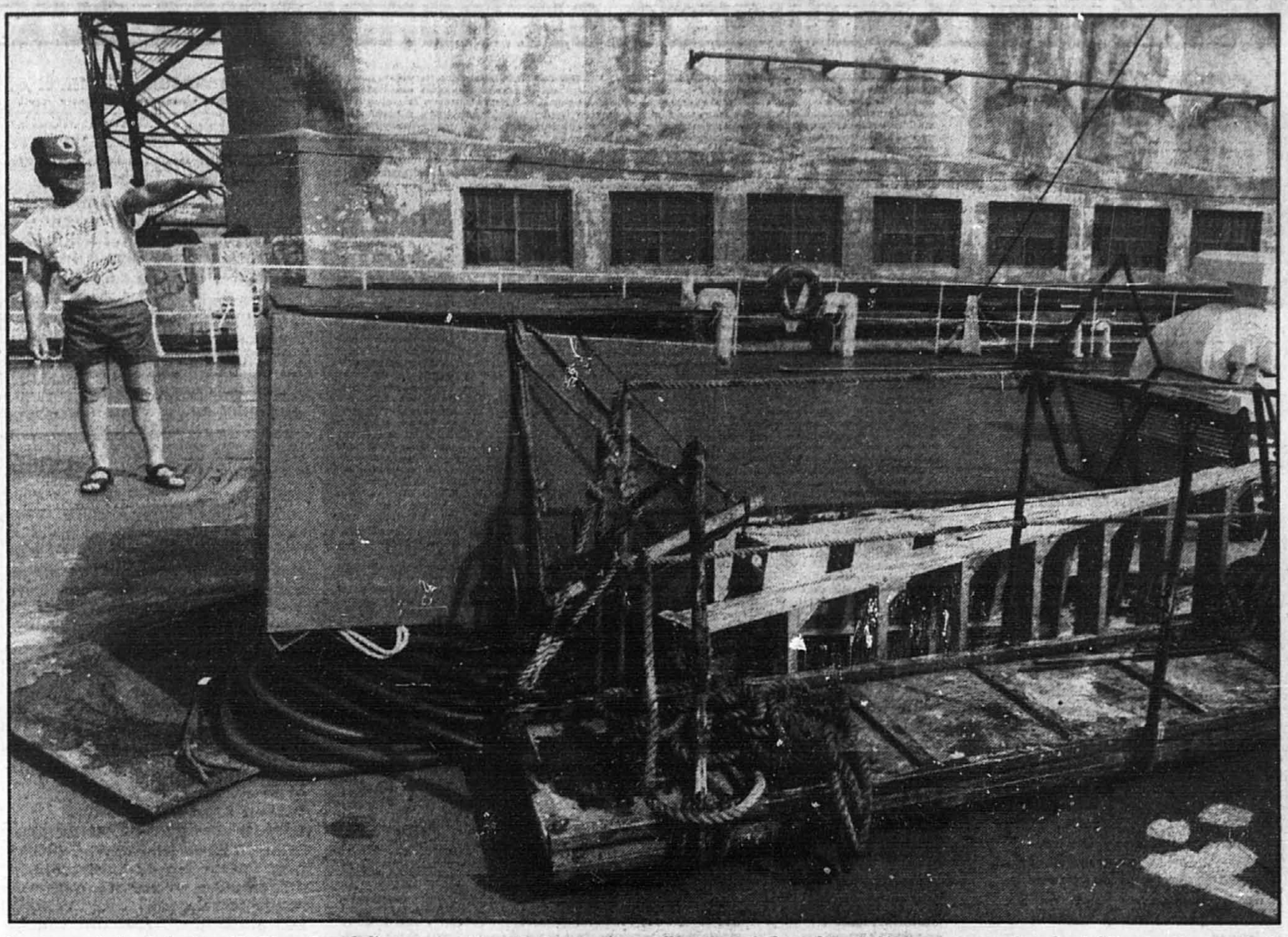
«Nous sommes satisfaits et encouragés de cette réaction positive à notre campagne, a déclaré le président du CCFPT, M. William Neville. Les Canadiens, y compris de nombreux non-fumeurs, transmettent un message clair à leurs gouvernements, tant fédéral que provinciaux, à l'effet qu'à leur niveau actuel, les taxes imposées sur les produits du tabac sont injustes à l'endroit des 6,4 millions de Canadiens qui choisissent de fumer.»

Le sondage démontre également que:

- quelque 1,8 million de Canadiens, fumeurs et non-fumeurs, avaient, au 29 juin, posté au premier ministre au moins une fiche de protestation contre cette taxation;
- de nombreux répondants étaient tellement révoltés au sujet du niveau des taxes sur le tabac qu'ils avaient posté plusieurs cartes de protestation;
- quelque 86 pour cent des fumeurs étaient au courant de la campagne menée par le CCFPT et 39 pour cent des non-fumeurs contactés appuyaient cette campagne.

La firme Réalités canadiennes a compilé les résultats à l'issue d'un sondage hebdomadaire omnibus réalisé auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 Canadiens âgés de 18 ans et plus.

La marge d'erreur d'une étude de ce genre est de plus ou moins 3,2 pour cent de l'échantillonnage global et ce, 19 fois sur 20.



Le second du *Oakglen*, M. Stan Randall, montre l'endroit où a atterri la voiture tôt hier matin. La collision a déplacé un caisson d'acier, a-t-il souligné. Une grue avait enlevé l'épave du pont du navire, peu après l'accident. PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

Un deuxième automobiliste tombe du pont Victoria en un mois et s'en tire

GILLES ST-JEAN

■ Un homme d'une cinquantaine d'années pourra remercier sa bonne étoile d'être encore de ce monde, puisque même après que sa voiture fut tombée du pont Victoria tôt hier matin — le deuxième incident de ce genre depuis un mois — il s'en est tiré avec une fracture à un genou.

L'accident s'est produit peu avant 5 h, hier, au-dessus de la Voie maritime du Saint-Laurent.

La Chevrolet 1976 dont il était le seul occupant est tombée sur le pont arrière d'un cargo céréalier de la compagnie ontarienne P & H, le *Oakglen*, dont le port d'attache est Collingwood. Le bateau, parti de Thunder Bay, venait livrer des céréales à Montréal.

«J'étais avec des matelots sur le pont central à surveiller la manoeuvre de passage de l'écluse quand j'ai vu cette voiture tomber», a raconté hier le commandant en second du *Oakglen*, M. Stan Randall.

Selon le marin, la voiture a fait une chute de cinq mètres au maximum (12 à 15 pieds, dit-il). Si le bateau n'avait pas été là, la chute aurait facilement pu être du double; et l'eau, à cet endroit, est d'une profondeur d'environ huit mètres (27 pieds).

L'accident est survenu exactement dans les mêmes circonstances que celui qui a coûté la vie à un employé de la Société canadienne des postes qui rentrait de son travail sensiblement à la même heure, le 1er juin dernier. À cette différence près que la voiture du malheureux était tombée à l'eau et qu'il est mort.

Encore une fois, un véhicule a embouti la barrière destinée à barrer la route aux autos pendant le passage d'un navire dans les écluses. Encore une fois, son conducteur s'en est tiré sans mal.

C'est arrivé à 4 h 46 à la barrière dite numéro quatre, selon M. Yves Rouette, porte-parole de la Voie maritime du Saint-Laurent. L'autre fois, c'était à 4 h 32.

M. Rouette poursuit: «Ce véhicule a reculé. D'autres voitures sont passées sans anicroche à côté et sont allées au passage numéro trois. Un de nos préposés, averti par un signal d'alarme de la panne à la barrière numéro quatre, s'est rendu sur les lieux. Il sortait des cônes de signalisation pour barrer le chemin quand il a vu la Chevrolet s'approcher. Il a fait signe au conducteur de s'arrêter mais l'autre est passé tout droit...»

L'autre fois, c'était à 4 h 35. Hier c'est arrivé à 4 h 55.

«Au début, on a juste entendu un 'bang'. Ça a réveillé tous ceux qui dormaient dans les cabines en-dessous. Nous sommes montés voir et on a aperçu l'auto écrasée sur le pont», a poursuivi M. Randall.

Quelque 20 pieds plus à l'arrière et la voiture se retrouvait à l'eau.

«Cinq à dix secondes plus tard et ça y était», estime pour sa part M. Klaus Mueller, pilote du port de Montréal qui, monté à bord à Saint-Lambert, devait guider le *Oakglen* vers son amarrage au quai numéro 56.

«Au début, a noté M. Mueller qui se trouvait dans la cabine de pilotage en compagnie du capitaine à l'avant du *Oakglen*, on n'a pas cru que la voiture était tombée sur le bateau quand les préposés de la Voie maritime en ont averti les marins par radio.

«On ne pouvait pas voir le pont arrière du poste de pilotage. Nous pensions qu'ils parlaient de la camionnette qui avait embouti la barrière — nous, nous l'avions vue reculer... On a toutefois vérifié avec le second, à l'arrière, et il nous a confirmé que c'était vrai», a ajouté M. Mueller, qui est pilote dans le port depuis 14 ans.

Selon lui, ce genre d'accident survient régulièrement à tous les deux ou trois ans.

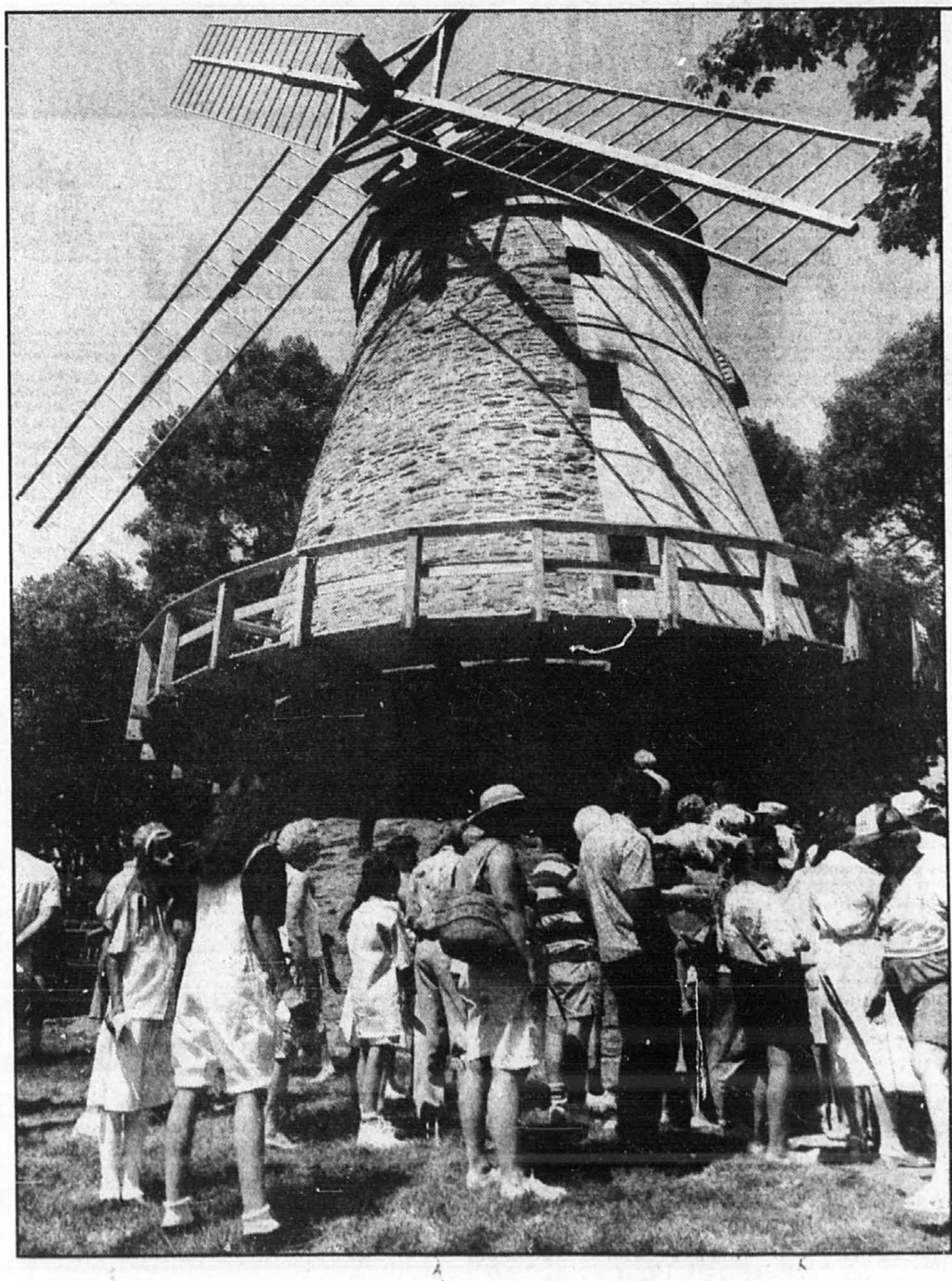
«À mon humble avis, la signalisation sur le pont est déficiente», a-t-il souligné.

Quoi qu'il en soit, le céréalier a été immobilisé à quelques centaines de mètres du lieu de la collision, et des secouristes sont venus extirper le conducteur de sa fâcheuse posture. Il a été conduit à l'Hôpital Charles-LeMoyne de Greenfield Park.

Le *Oakglen* a pu repartir peu avant 7 h.

Les marins rencontrés hier à bord du cargo se demandaient comment l'homme allait, après l'avoir vu la tête ensanglantée. À l'hôpital, au cours de l'après-midi, on a indiqué que son état n'inspirait aucune crainte.

L'enquête est faite par la police du Canadien National qui est responsable du pont Victoria. La police du CN a refusé hier de fournir quelqu'information que ce soit, voire même l'âge du conducteur impliqué dans l'accident, et a recommandé à *La Presse* de communiquer avec le porte-parole de la société aujourd'hui...



Le moulin Fleming est ouvert

Emblème de LaSalle depuis 1983, le moulin Fleming a véritablement été rendu à ses citoyens lors de son inauguration officielle hier après-midi. Construit en 1827, ce moulin à vent en pierre a été restauré dans le cadre d'une entente entre la ville de LaSalle et le ministère des Affaires culturelles. Devenu centre d'interprétation, il plongera les visiteurs au début du XIXe siècle, en pleine bataille entre l'Ordre des Sulpiciens et le sieur Fleming qui fût le premier à contester leurs titres.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

Six morts tragiques ce week-end dont un parachutiste

Presse Canadienne

■ Au moins sept personnes ont connu une fin tragique au Québec, en fin de semaine, selon les rapports de police accessibles en milieu de soirée, hier.

De ce nombre, six ont péri dans divers accidents de la circulation, alors que la septième, un parachutiste, a fait un plongeon mortel dans la rivière Chaudière.

Le parachutiste comptant plus de 1000 sauts à son actif, **Normand Boudreau**, âgé de 42 ans et demeurant à Québec, s'est tué vers 14 h 50, hier, lorsqu'il est tombé en catastrophe dans la rivière Chaudière à Sainte-Marie, en Beauce. La tragédie s'est produite lorsque la voile principale de l'équipement du parachutiste s'est mal déployée. À cette époque-ci de la saison et à cause du peu d'averses des dernières semaines, il n'y a que très peu d'eau à l'endroit où est tombé le parachutiste.

Un Gatinois de 20 ans, **Denis Côté**, a perdu la vie, hier matin, après que la voiture dans laquelle il prenait place eut donné violemment contre un ponceau. en bordure de la route 317 à Lochaber. L'accident est dû à une perte de contrôle après que le conducteur eut réussi à éviter un véhicule arrivant dans la voie contraire à sa direction.

Pascal Caya, un Drummondvillois de 20 ans, s'est tué lorsque sa voiture a fait plusieurs tonneaux, vers 2 h hier, sur la route 141 à quelques kilomètres de Magog, en Estrie. La police attribue l'accident au fait que le conducteur se soit endormi à son volant.

Un homme de 30 ans a été heurté mortellement par un chauffard à une intersection de Montréal, durant la nuit de samedi à hier. L'homme, dont la police n'a pas dévoilé l'identité, a été happé alors qu'il venait de descendre d'une automobile. Hier, la police recherchait toujours le conducteur qui a pris la fuite après la collision.

Un peu avant 21 h, samedi, un homme a péri lorsqu'il a perdu le contrôle de sa voiture sur la route 137 à Stukely-Sud, en Estrie. La victime, qui a été éjectée de sa voiture parce qu'elle n'avait pas bouclé sa ceinture de sécurité, a été identifiée comme étant **Steven Parker**, un Granbyen de 44 ans.

Une violente collision entre deux automobiles vers 10 h samedi matin, à l'intersection des routes 249 et 200 à Saint-Élie-d'Orford, tout près de Sherbrooke, a causé la mort d'**Alcide Berthelette**, âgé de 65 ans et domicilié à Bonsecours. Un des deux conducteurs a omis de faire un arrêt obligatoire.

Vers 6 h 15 samedi, **André Chénier**, âgé de 60 ans et domicilié à Contrecoeur, a connu une fin tragique lorsque sa voiture a heurté un poteau d'Hydro-Québec, en bordure de la route 132 à Contrecoeur même, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Montréal. Le conducteur se serait endormi au volant de son véhicule.

L'observatoire d'astronomie du mont Mégantic s'ouvre au public

Presse Canadienne

NOTRE-DAME-DES-BOIS

■ Les portes de l'observatoire astronomique du mont Mégantic s'ouvriront au public, pour une neuvième année, lors du Festival d'astronomie populaire qui aura lieu les 12 et 13 juillet.

Le président du Festival, Bernard Malenfant, attend, comme à chaque année, 1 500 visiteurs, dont 400 grimperont chaque nuit les 1111 mètres du 4e sommet du Québec. Ceci, afin de mettre quelques instants l'oeil à l'oculaire de l'appareil astronomique de 1,6 mètre et d'admirer la voûte céleste parsemée d'étoiles et ponctuée de la nouvelle lune.

Tout le programme du Festival est conçu d'une manière telle que néophytes et jeunes en tirent autant de profit que les astronomes amateurs plus âgés ou de plus longue date.

Bien que basés sur des données rigoureusement scientifiques, les ateliers et conférences seront, dans leur présentation, tout aussi rigoureusement vulgarisés, promet M. Malenfant.

Québec a versé deux milliards en honoraires aux médecins

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Les honoraires versés au professionnels de la santé exerçant au Québec — 21 383 omnipraticiens et spécialistes — ont coûté près de 2 milliards au cours de l'exercice financier 1990-1991 qui s'est terminé le 31 mars dernier.

Cette somme versée aux médecins et spécialistes représente 70 pour cent du coût total des programmes administrés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec et qui atteint pour la même période près de 3 milliards, une hausse de 10 pour cent comparativement à l'exercice précédent.

Ce sont les professionnels rémunérés à l'acte qui ont le plus collecté de la Régie avec un montant d'un peu plus de 1,5 milliard (84 pour cent) alors que les salariés (incluant ceux qui sont payés à l'heure pour des services spécifiques dans des institutions du réseau) ont encaissé 232 millions.

Les 8 214 médecins spécialistes se sont partagés 952 millions et les 7 971 omnipraticiens 598 millions pour des revenus annuels respectifs de 115 000 $ et 75 000 $.

Les résidents en médecine ont par ailleurs reçu près de 74 millions.

Dans son rapport annuel 1990-1991, le président directeur-général de la Régie M. Réjean Cantin a précisé que le programme de médicaments et de services pharmaceutiques a coûté 518 millions. Les personnes âgées ont touché 75 pour cent de cette somme et les prestataires de la sécurité du revenu 24 pour cent.

«Ces deux volets, a-t-il souligné, qui représentent 86,8 pour cent des dépenses de la Régie pour les programmes qu'elle administre, ont en 1990-1991, progressé respectivement de 8,1 pour cent et de 15,5 pour cent.»

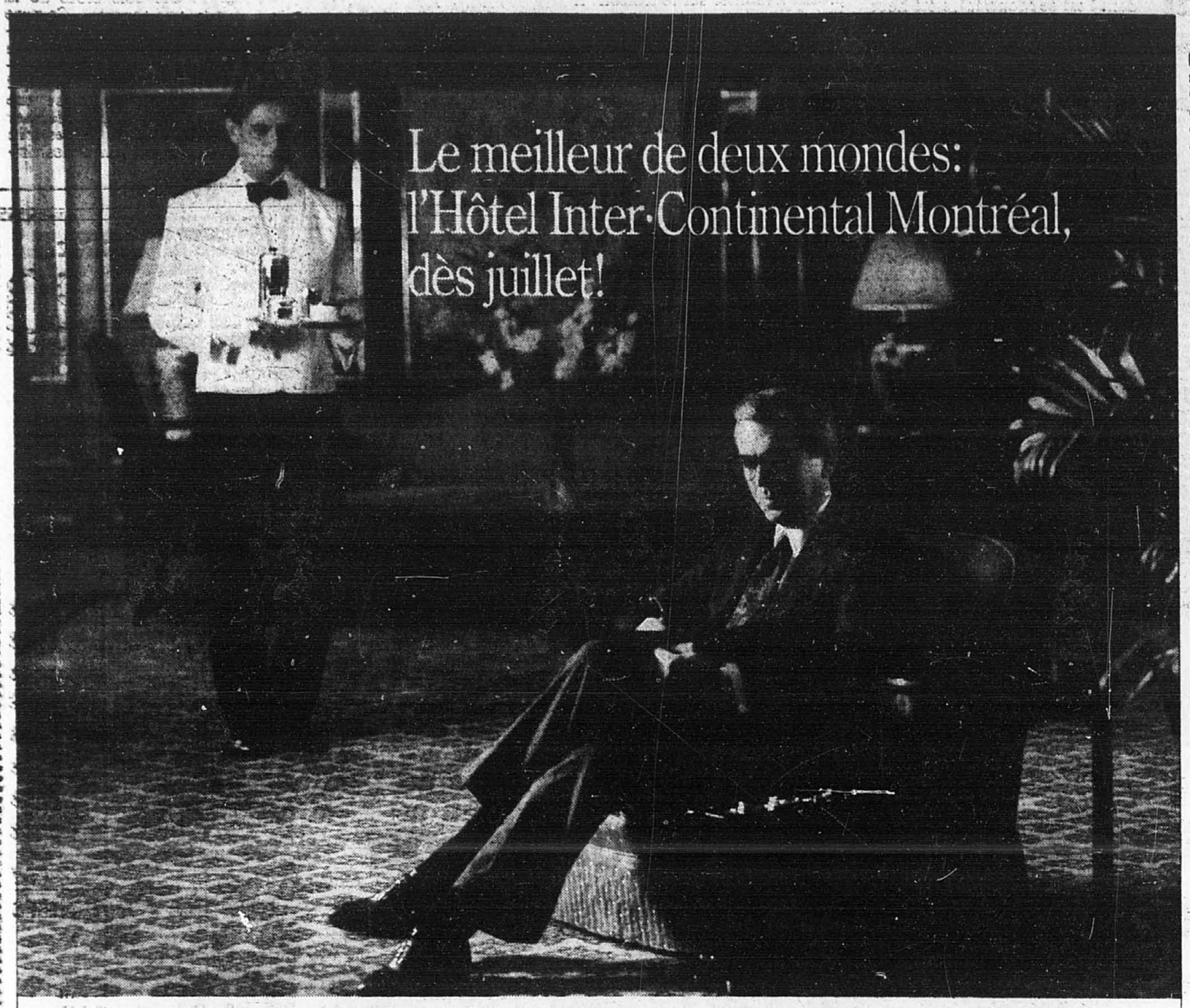
Le coût du programme de services optométriques s'est accru de 5 pour cent, celui des prothèses de 15 pour cent et celui des services dentaires de 4 pour cent.

Le progamme de médicaments et de services pharmaceutiques s'adresse aux prestataires de la sécurité du revenu, à toutes les personnes âgées de 65 ans ou plus et aux personnes de 60 à 64 ans recevant l'allocation de conjoint.

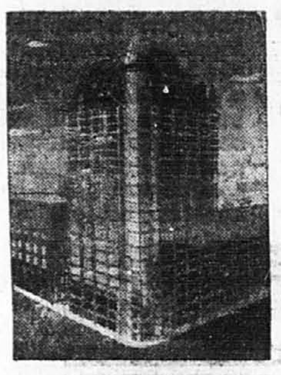
Le volume des demandes de paiement soumises par les dispensateurs de services assurés a atteint au cours du dernier exercice près de 76 millions, une hausse de 20 pour cent en comparaison de l'exercice 1986-1987.

Les médecins ont soumis 44,5 millions de demandes, les dentistes 2,2 millions, les optométristes 2,1 millions, les pharmaciens 26 millions et les denturologistes 27 763.

Au moment où les négociations entre le ministère de la Santé et des Services sociaux se poursuivent avec les médecins qui refusent toujours d'accepter dans sa forme actuelle le projet de loi 120 sur la réforme et surtout le volet qui prévoit plus de mobilité de la part des professionnels et une meilleure répartition des effectifs en région, le rapport de la Régie souligne qu'elle a dépensé en mesures incitatives et en primes d'installation près de 10 millions.



La rencontre d'un riche passé et d'un confort moderne, juste aux portes du Vieux-Montréal.



Inter-Continental est fier d'annoncer l'ouverture de son nouvel hôtel, l'extraordinaire Inter-Continental Montréal.

Le même service impeccable, les mêmes installations sophistiquées qui ont fait la renommée mondiale d'Inter-Continental se refléteront dans chacun des aspects de l'Hôtel Inter-Continental Montréal. Cet hôtel spectaculaire fait partie intégrante du magnifique Centre de commerce mondial de Montréal situé aux portes du Vieux-Montréal.

Offrez-vous le luxe, le service et le style de l'Hôtel Inter-Continental Montréal au tarif de lancement.

$139*

Pour réservations, contactez votre agent de voyages ou composez le (514) 987-9900, sans frais le 800-327-0200.

HÔTEL INTER·CONTINENTAL MONTRÉAL

360, rue St-Antoine Ouest • Montréal, Québec, Canada

*En vigueur du 1er juillet au 31 décembre 1991. Par nuit. Occupation simple ou double. Selon les disponibilités et l'avance des réservations. Taxes locales et pourboires non-inclus. Pas disponible pour les groupes.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Tirage du 91-07-06

649 — Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

6 10 32 37 40 48

No complémentaire: 26

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 793 031,30$
5/6+	8	104 738,60$
5/6	275	2 437,50$
4/6	14 804	86,80$
3/6	279 214	10,00$

VENTES TOTALES: 18 618 228,00$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF) : 5 000 000,00$

PROCHAIN TIRAGE: 91-07-10

Tirage du 91-07-06

Extra. — Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
471829	100 000 $
71829	1 000 $
1829	250 $
829	50 $
29	10 $
9	2 $

Tirage du 91-07-06

SELECT 4/6 — Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	3	14 553,20$
5/6	46	632,70$
4/6	2 445	55,50$
3/6	39 683	5,00$

10 18 21 22 29 36

No complémentaire: 16

GROS LOT : 1 000 000,00$ À CHAQUE TIRAGE

MISE-TÔT 12 15 19 24

GAGNANTS 151 — LOT 331,10$

VENTES TOTALES: 1 528 175,00$

T V A, le reseau des tirages de Loto-Quebec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

HYUNDAI

«fabricant automobile de l'année»

DRIVER'S SEAT AWARD MANUFACTURER OF THE YEAR HYUNDAI

«Fabricant automobile de l'année» Émission «Driver's Seat» du réseau anglais de Radio-Canada

VOS PARTENAIRES HYUNDAI

On n'a pas fini de vous étonner

Offre exceptionnelle

LA REMISE DES PRIX HYUNDAI

SONATA 91 EXCEL 91

Sonata GL

*1500$ de rabais

Excel L de base 3 portes

*1000$ de rabais

*Sonata : 1 500 $ de rabais sur le prix de détail suggéré. Excel : 1 000 $ de rabais sur le prix de détail suggéré. T.V.P., T.P.S., en sus. Renseignements sur les frais de transports et préparation chez votre concessionnaire participant. Pour un temps limité. Quantité limitée.

La qualité engendre la confiance
Garantie * globale limitée : 3 ans / 60 000 km
Garantie du groupe motopropulseur : 5 ans / 100 000 km
(*Renseignements détaillés chez les concessionnaires participants)

ADRESSES DES CONCESSIONNAIRES HYUNDAI

OUEST
Safari Automobiles Inc. 300, rue Lafleur LaSalle 364-3124
Automobiles Ulsan Ltée 1625, boul. Hymus Dorval 683-5702
Jaykai Hyundai 133, 1ère avenue Ile Perrot 453-6363
Hyundai Jean-Talon 3900, Jean-Talon ouest Montréal 341-7100

SUD
Les Automobiles Cloginor Inc. 359, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 348-6817
Automobiles Corée Longueuil Ltée 1680, boul. Marie-Victorin Longueuil 670-2080
Seray Auto Inc. 730, boul. Périgny Chambly 443-8557
Hyundai Rive-Sud 34, boul. Taschereau LaPrairie 444-4244
Moteurs Châteauguay 83, St-Jean-Baptiste Châteauguay 692-9630

NORD
Chomedey Hyundai 2480, boul. Curé Labelle Chomedey 682-6000
Les Automobiles Gagné et Deschamps Inc. 275, rue Bethany Lachute 562-7935
Desmeules Hyundai 1237, boul. des Laurentides Laval 668-6393
Hyundai Rive Nord 1990, chemin Gascon St-Louis-de-Terrebonne 471-7669
Hyundai Auto St-Jérôme 1180, boul. des Laurentides Saint-Antoine 432-4252
Hyundai de Lanaudière 1165, de Lanaudière Joliette 759-7669
Excellence St-Eustache Hyundai 885, boul. Arthur Sauvé St-Eustache 974-0440

EST
Pointe-aux-Trembles Hyundai 12150, rue Sherbrooke est Montréal 645-2233
Ceiteux Hyundai 5187, avenue Papineau Montréal 521-3201
Hyundai Repentigny 845, rue Notre-Dame Repentigny 582-3182
Métropolitain Hyundai 4352, Métropolitain est Montréal 374-9110
Excellence Hyundai 1250, boul. Marie-Victorin Tracy 743-1244

HYUNDAI
Un achat intelligent!

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Des amours de Coccinelles!

Au rallye des Coccinelles, le président roulait Jetta...

GILLES ST-JEAN

■ Il y avait huit Coccinelles et deux fourgonnettes de camping Volkswagen construites avant 1975, hier matin à Saint-Bruno, au départ du premier rallye de l'année du Club des coccinomanes averti(e)s.

Dix beaux moteurs refroidis à l'air et pétaradant de cette musique chère à presque tous les «baby boomers», dont beaucoup ont connu les joies de leur première voiture à bord d'une de ces petites merveilles allemandes — vous savez, celles dont tous les propriétaires ont juré après la chaufferette, l'hiver, mais dont la mécanique inusable a donné des milliers de kilomètres de plaisir à leurs possesseurs, généralement peu fortunés et quelque peu aventureux...

Ironie du sort: hier, le président du club, Jean-François Ouimet, un serveur de restaurant montréalais âgé de 35 ans, n'avait pas sa Coccinelle, immobilisée au garage où il est en train de la rendre décapotable.

Au moins, «volksmanie» oblige, il roulait en Jetta diesel...

La Coccinelle, fruit du génie de Ferdinand Porsche, est née en 1938. Porsche voulait mettre sur le marché une voiture abordable, d'où le nom «Volkswagen», «voiture du peuple». Au Brésil, Volkswagen produit encore des milliers de Coccinelles pour le marché latino-américain.

Le club, fondé l'an dernier par des amoureux des coccinelles, organise plusieurs activités, dont un pique-nique avec concours de beauté — automobile bien sûr — et deux rallyes. Il publie également un bulletin (plus souvent, l'été) contenant des histoires de Coccinelle et des tuyaux sur les endroits où l'on peut encore trouver des pièces sans que ça coûte un bras et une jambe.

Les membres du club, âgés de 20 à 40 ans, n'utilisent souvent leur Coccinelle que l'été. Certains d'entre eux en possèdent même plusieurs.

Jocelyn Blais, un machiniste de Brossard âgé de 30 ans, est un de ceux qui utilisent leur Coccinelle l'été seulement. Il raconte qu'il en a acheté deux, il y a quelques années, et qu'il s'est servi des pièces pour en retaper une.

M. Blais, dont la Coccinelle 73 a été repeinte d'un beau bleu fluo — certes pas une couleur d'origine — estime qu'il a mis quelque 300 heures de travail sur sa voiture.

«Ce que j'aime de la Coccinelle, c'est qu'elle est différente des autres sans coûter une fortune à utiliser», souligne-t-il.

Le rallye d'hier devait mener les participants quelque part au bord du Richelieu — à Saint-Charles, on peut bien le dire, maintenant — après un parcours de 150 km. Les instructions remises aux concurrents étaient calibrées en mille, à cause des vieux odomètres des Coccinelles...

Condamnée à mort pour avoir tué son maître, elle est libérée

Associated Press

LOCUST GROVE, Géorgie

■ Après avoir purgé une peine de 40 jours et 40 nuits de réclusion dans une cage du refuge pour animaux de Noah's Ark, au sud d'Atlanta, en Georgie, une chèvre qui avait un temps été condamnée à mort pour avoir tué son propriétaire a pu retrouver son paturage samedi.

«Snowball», qui avait mortellement blessé son maitre Carl Husley, 77 ans, le 16 mai dernier, n'avait eu la vie sauve que grâce à la mansuétude des habitants des alentours qui savaient que M. Huxley battait régulièrement sa chèvre pour la rendre mauvaise.

«Depuis qu'elle est ici, elle n'a pas montré le moindre signe d'agressivité», a plaidé Jama Hedgecoth, responsable du refuge. «Elle aime les autres animaux mais aussi les gens». Sa remise en liberté ne serait donc que justice.

Délit de fuite mortel boul. Langelier

GILLES ST-JEAN

■ Un homme âgé de 40 ans et domicilié boulevard Langelier, dans l'est de Montréal, a été heurté mortellement tard samedi soir par une voiture dont le conducteur roulait au-delà de 100 km à l'heure et qui a ensuite omis de s'arrêter.

Selon la police de la CUM, un témoin a vu une petite voiture grise, roulant à grande vitesse en direction sud, dépasser un autre véhicule par la gauche, sur le boulevard Langelier près de la rue Louis-Dupéré, puis en dépasser un autre par la droite. C'est alors, selon ce témoin, que la voiture aurait happé le piéton qui s'apprêtait à monter sur le trottoir. Il était 23 h 40.

L'homme a été transporté à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont où les médecins ont constaté sa mort.

Fidèle à ses habitudes, la police n'a pas divulgué l'identité de la victime.

Hier, un policier s'est limité à indiquer que l'homme, domicilié près du lieu de l'accident, s'apprêtait à rentrer chez lui de retour d'une soirée.

Les policiers du poste 53 dépêchés sur les lieux ont apparemment trouvé des pièces à conviction possibles sur les lieux du drame, c'est-à-dire des débris provenant de la voiture.

L'enquête sera confiée aujourd'hui aux spécialistes de la section des enquêtes-accidents.

Selon la police, personne ne s'était livré relativement à cette affaire, hier après-midi.

La Ronde est fermée

■ La Ronde sera fermée aujourd'hui en raison de la grève des cols bleus de la Ville de Montréal. Comme ce sont les cols bleus qui assument en partie l'entretien des manèges, l'AMARC, société para-municipale qui gère La Ronde, s'est vue dans l'obligation de fermer le parc pour 24 heures afin d'assurer la sécurité des visiteurs.

PROFITEZ D'UN ÉTÉ EN TOUT CONFORT!

OUI...

VOUS AVEZ DROIT À UNE SUBVENTION DE

3 000 $

ou

2 000 $

ou

1 500 $

POUR AMÉLIORER VOTRE SYSTÈME DE CHAUFFAGE/CLIMATISATION

...en plus d'un taux préférentiel d'Hydro-Québec

Appelez dès maintenant!

LENNOX

Electro Aide

Depuis 1949

333-7460

SUPER SPÉCIAUX POUR LES VACANCES

CHEZ... pigeon inc

DE LA PLANCHE À VOILE AU BATEAU DE CROISIÈRE

TOUT A ÉTÉ RÉDUIT!

★ PÉDALO À PARTIR DE ▶ 299$
★ CANOT 14' (FIB. DE VERRE) À PARTIR DE ▶ 439$
★ CHALOUPE 12' (FIB. DE VERRE) À PARTIR DE ▶ 699$
★ PLANCHE À VOILE EXPRESS (COMPLÈTE) ▶ 299$
★ HORS-BORD MERCURY 3 C.V. ▶ 649$
★ HORS-BORD FORCE 9.9 C.V. ▶ 1399$
★ REMORQUE À BATEAU 700 LB (TREUIL INCL.) ▶ 489$
★ ENSEMBLE BATEAU/MOTEUR À PARTIR DE ▶ 7830$

NOS PRIX SONT IMBATTABLES — PROFITEZ-EN!

NOUS DÉFIONS LA COMPÉTITION — QUANTITÉS LIMITÉES

ÇA BOUGE CHEZ PIGEON!

6767, EST BOUL. HENRI-BOURASSA

pigeon inc

TÉL.: 325-1010

OUVERT: LUNDI AU MERCREDI, DE 9 H À 17 H 30
JEUDI ET VENDREDI DE 9 H À 21 H

SOLDES D'ÉTÉ DE HARRY

RABAIS ADDITIONELS

COMPLETS, VESTONS, CHEMISES HABILLÉES, CRAVATES, VÊTEMENTS DE LOISIRS

Harry offre des rabais additionels sur un certain nombre de complets, vestons, chemises habillées, cravates et vêtements d'été. Vous y trouverez une excellente sélection de ses collections du printemps et de l'été, ainsi que des articles de grands couturiers européens.

En quantité limitée. Certaines tailles peuvent manquer.

HARRY ROSEN

Les retouches sont en sus sur tous les vêtements réduits de 50 % ou plus.

CENTRE ROCKLAND-735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE-695-8921 • CARREFOUR LAVAL-686-1161

Des compensations ridicules, disent les commerçants

LAURIER CLOUTIER

■ Des gens d'affaires ont tout perdu durant la crise amérindienne de l'été 90 et ne se voient offrir que «des bonbons», selon l'expression de l'un d'eux, par Québec.

L'an dernier, le supermarché IGA de M. Gabriel Tremblay, situé à proximité de la voie d'accès au pont Mercier, était prospère. La crise lui a fait perdre 66 p. cent de sa clientèle. Le grossiste Hudon et Daudelin, filiale d'Oshawa, a dû saisir son commerce et tente encore de le relancer.

André Fortier, concessionnaire Ford depuis 27 ans, a installé Automobiles Métro Sud à la frontière de Kahnawake en octobre 89. Huit mois plus tard, la SQ a établi son poste de contrôle devant son commerce et l'armée s'est installée sur son terrain. Il a perdu une fortune. Jean-Luc Dumouchel, du restaurant Rustick, a vu sa clientèle diminuer de 40 p. cent.

«Québec veut nous avoir à l'usure», déclare M. Fortier, qui a bien l'intention de faire respecter ses droits, jusqu'en cour s'il le faut. «Bien des gens d'affaires se plaignent d'avoir reçu de Québec des offres ridicules».

Le président de Hudon & Daudelin, Pierre Croteau, explique que le IGA a perdu «presque toute sa clientèle indienne (35 p. cent) et une partie importante de celle des Blancs. Le supermarché réalisait un chiffre d'affaires de 150 000$ par semaine, qu'on n'a pas encore retrouvé».

Il doit quêter

Gabriel Tremblay vit actuellement «grâce à l'aide d'amis et de parents». Il tenait son commerce depuis sept ans et n'avait plus que deux ans de paiements à faire. Ses bénéfices de 1990 «étaient très appréciables» mais il a accumulé un déficit de 100 000$ durant la crise, avant de perdre le commerce familial d'une valeur de 750 000$. Québec lui a expédié un chèque de 25 000$ pour combler son déficit. Il publiera dans *Le Soleil* du 14 juillet une page d'annonces à l'intention des politiciens... Le ministre Claude Ryan doit se pencher sur les «cas d'exception au cours des prochaines semaines».

André Fortier a demandé une révision de son dossier car Québec lui offre «moins de 20 p. cent de sa réclamation, de 50 p. cent supérieure au décret (300 000$). «Mon commerce était devenu le mur de Berlin et on en chassait les clients. L'armée a fait déplacer mes autos pour stationner ses tanks sur mon terrain. J'ai vendu mon inventaire de 300 000$ d'autos usagées pour passer au travers. J'ai liquidé, je me suis endetté, je n'ai plus rien à perdre. Québec nous force à des poursuites. J'ai un peu les moyens d'attendre mais d'autres gens d'affaires sont plus agressifs».

Jean-Luc Dumouchel, du Rustick, a dû aussi «allonger sa marge de crédit et remettre des économies dans le restaurant. On discute toujours avec Québec et on ne veut pas se faire d'ennemi nulle part. On a accusé un déficit de juillet à novembre, perdu des groupes jusqu'en février dernier et on n'a pas encore retrouvé tous nos clients. Personne n'est content des chèques reçus. Les indemnités promises à Baie Comeau (NDLR: pour les feux de forêt) nous font bien rire».

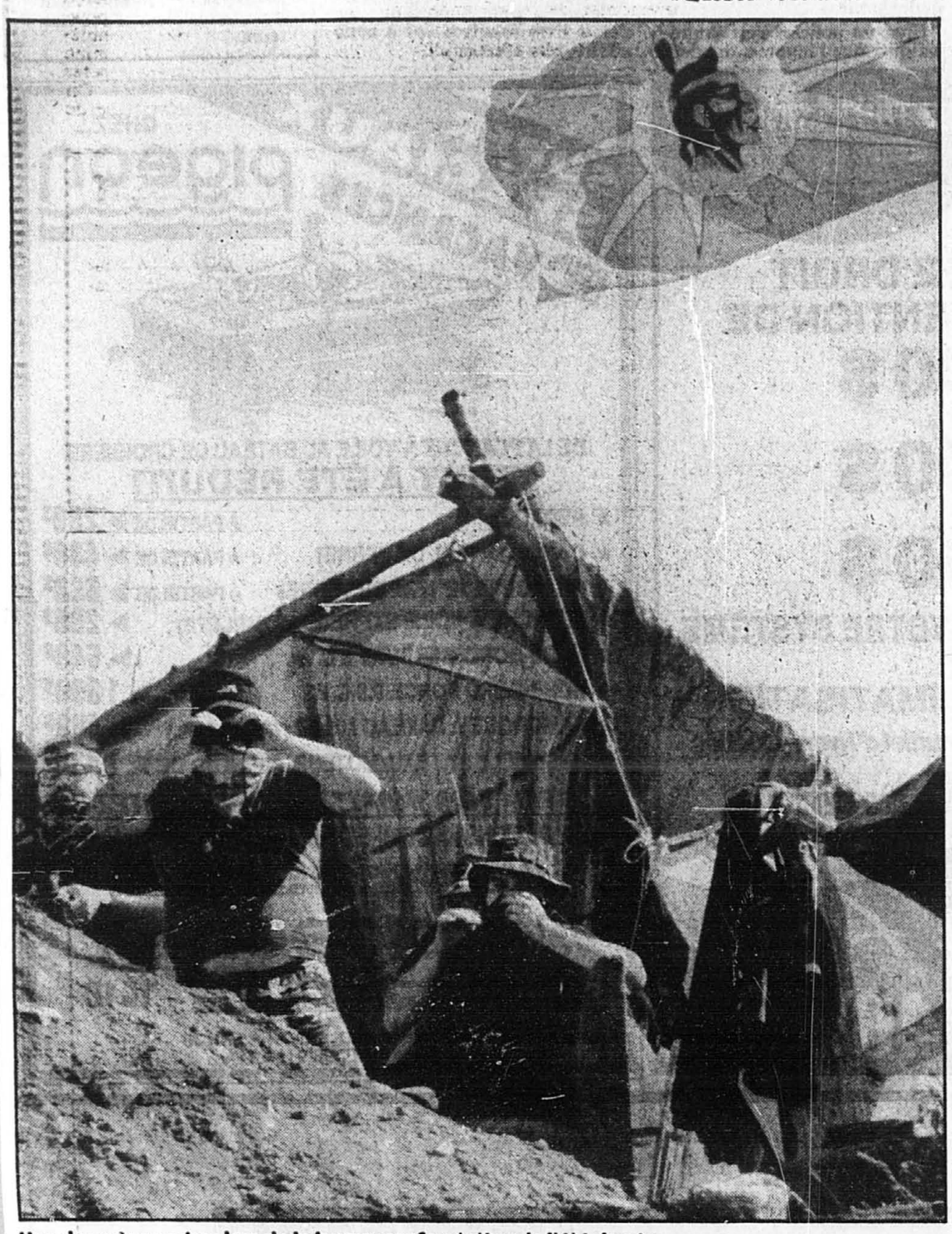
Le président sortant de la Chambre de commerce de Châteauguay, Paul Chamberland, explique que plusieurs des 925 entreprises de la région ont vécu la récession deux fois, à cause de la crise indienne, sans possibilité de se renflouer durant les Fêtes. «Et c'est très long de négocier avec Québec», reconnait-il.

«De nombreux résidents se plaignent», déclare le maire de Châteauguau, Jean-Bosco Bourcier. «Des commerçants réclament 150 000$ et touchent le tiers. La ville réclame 891 000 et n'a pas reçu 10 p. cent. Les 11 villes de la MRC de Roussillon, qui comptent 100 000 habitants, ont présenté des factures de près de cinq millions. Ca traine».

Le maire Jocelyn Lazure renchérit que «Mercier a réclamé 100 000$, mais Québec n'a accordé que 6000$. S'ajoute un manque à gagner de 250 000$ en taxes de bienvenue et en évaluation municipale».

M. Lazure souligne que la construction domiciliaire se redresse, grâce au programme de relance de cette industrie, mais que les transactions immobilières restent peu nombreuses. Même son de cloche du maire de Châteauguay, où le nombre des ventes des courtiers augmentent en outre de 5,4 p. cent.

Le président du conseil de ReMax Québec, Pierre Titley, qualifie de «boom» le marché de Châteauguay, de «très bon» celui de Deux-Montagnes et de «plus lent» celui d'Oka. André Archambault, de ReMax Futur, précise que les prix reculent de six à huit p. cent à Châteauguay, mais que son chiffre d'affaires dépasse de quatre millions celui de 90, grâce à une augmentation de sa part de marché. Il détient 42 p. cent du marché, avec une moyenne de 30 transactions par mois.



Une des scènes prises lors de la longue confrontation de l'été dernier.

Le marché immobilier d'Oka est en hibernation

BRUNO BISSON

Luc Boivin se compte chanceux. Il y a dix jours, il s'est rendu chez son notaire pour signer le contrat de vente de sa maison de la rue de la Pinède, six mois seulement après l'avoir mise en vente. Un cas qui n'a rien de typique à Oka.

«Considérant que nous sommes en récession et que le coin est devenu un 'nique à trouble' je pense que je m'en tire bien», dit-il, interrompant quelques minutes les préparatifs de son départ.

Ce n'est pas parce qu'il a peur des Mohawks que ce sculpteur-ébéniste quitte la région. En fait, il entretenait avec eux des liens «enrichissants», dit-il, même si sa maison s'est retrouvé à moins de 100 mètres des retranchements armés des warriors.

Après avoir vécu la crise de si près, il s'est toutefois mis à douter de la viabilité des huit années de travail investis dans sa grande maison de pierres et de bois. En janvier, il a installé une pancarte «à vendre» devant la propriété.

Prix demandé: 125 000 $. «Et j'ai eu mon prix», dit-il.

«C'est un cas un peu exceptionnel, estime Mme Carole Bélanger, directrice du bureau régional de Re-Max. La maison était évaluée à 124 800 $ et venait avec deux arpents de terrain. Normalement, nous aurions peut-être pu en tirer 15 000 $ de plus mais dans les circonstances, c'est une bonne transaction».

Depuis un an, affirme Mme Bélanger, on n'a guère vendu qu'une demi-douzaine de maisons à Oka. Mais ce n'est pas nécessairement une catastrophe, explique-t-elle, «parce que le marché d'Oka est un marché d'été et que l'an dernier... ben, il n'y a pas eu de marché.»

Au moment où la crise a éclaté, le 11 juillet 1990, 12 maisons étaient à vendre à Oka. Un an plus tard, le nombre des propriétés mises en vente via un courtier s'élève à 46, selon les chiffres de la Chambre d'immeubles.

Dans un cas pareil, la loi de l'offre et de la demande aurait dû provoquer une véritable débâcle du marché. Toutefois, selon Mme Bélanger, «personne ne cherchait à vendre à tout prix et il n'y a pas eu de vrais *bargains* à ma connaissance».

«Je conseille à mes clients d'attendre, dit-elle, parce que le marché est plus lent. Avant 1990, presque toutes les maisons se vendaient au cours de l'été. C'est donc à l'automne qu'on verra si le marché est vraiment dans une situation critique. S'il reste encore 40 maisons à vendre, on pourra dire qu'on a un problème».

Les villes et les entreprises n'ont pas encore touché leurs indemnités

LAURIER CLOUTIER

■ Un an après l'été indien, la majorité des villes et des entreprises affectées par le barrage de routes et du pont Mercier n'ont pas encore touché les indemnités annoncées par Québec.

Quant aux citoyens, ceux qui ont été évacués et ceux qui ont dû multiplier les détours pour se rendre à leur travail, presque tous ont reçu de Québec des remboursements pour les frais d'hébergement et de transport.

En tout, Québec a déboursé jusqu'ici 24,6 millions, après avoir traité 93,1 p. cent des 34 259 réclamations venues des régions d'Oka et de Châteauguay.

Oka a compté plus d'évacués, mais pour les autres catégories de dépenses, c'est Châteauguay qui a été le plus durement touchée. C'est là par exemple qu'on trouve le plus grand nombre de réclamations pour frais de transport. C'est là aussi que les entreprises ont le plus souffert, ayant présenté 619 des 775 réclamations reçues par Québec.

Aux 2170 familles de la Rive-Sud qui ont été évacuées (sur le total de 3900), le gouvernement a versé 4,7 millions, après avoir traité plus de 80 p. cent des 10 073 factures reçues.

Le porte-parole de la Sécurité civile Sylvain Ayotte précise que le gouvernement a aussi expédié 153 000$ à des particuliers après avoir accepté 97,5 p. cent de leurs 1590 requêtes pour pertes de revenus durant les 64 jours de la crise amérindienne.
Les frais de transport ont de leur côté entrainé l'émission de chèques de 3,1 millions à la suite de 1669 réclamations, traitées à 94,1 p. cent.

Les producteurs agricoles ont jusqu'ici eu moins de succès, ne voyant que 13 de leurs 34 réclamations approuvées, pour la somme de 8171 dollars. Toutes les requêtes pour dommages aux biens de 30 familles ont été traitées, pour des paiements de 2800 dollars.

M. Ayotte n'a pas fourni de statistiques détaillées sur les deux gros dossiers de réclamations, ceux des entreprises et des municipalités.

«Les compagnies ont mis beaucoup de pertes sur le dos des Indiens. C'est excessivement difficile de les départager de celles de la récession.»

Québec a versé, jusqu'ici, trois millions de dollars, et doit approuver d'ici deux semaines des chèques d'un montant identique pour 619 réclamations d'entreprises de la Rive-Sud.

«Avec les municipalités, c'est plus difficile de s'entendre ces jours-ci. Cinq d'entre elles ont reçu 1,4 million. On s'échange des informations car leurs dossiers ne sont pas complets», conclut le porte-parole du gouvernement.

«S'il reste un nuage noir, il vient du programme de la Sécurité civile»

SUITE DE LA PAGE A 1

d'Oka. Au printemps, on disait que l'économie ne fonctionnait qu'à 70 p. cent de son rendement des années passées. La semaine dernière, Michel Beaulne, qui est aussi restaurateur, estimait que les affaires ont repris «à 90 p. cent».

L'économie d'Oka repose sur le tourisme d'été, attiré par deux pôles majeurs, la marina et le parc Paul-Sauvé. En 1989, le parc, qui dispose de plus de 850 emplacements de camping, avait attiré 175 000 personnes dans la région d'Oka.

Cet afflux de clientèle, de juin à septembre, génère, selon M. Beaulne, environ 80 p. cent des profits des commerçants locaux. En s'étirant de la mi-juillet à la fin septembre, la crise d'Oka s'est donc trouvé à annihiler, purement et simplement, le chiffre d'affaires de 1990.

«Il a donc fallu faire preuve de souplesse, explique le gérant de la Caisse populaire d'Oka, M. Jacques Régimbald. Nous avons dû renégocier des emprunts, consentir des prêts temporaires le temps que le gouvernement indemnise les commerçants. Tout s'est négocié au cas par cas.»

Aucun commerce n'a fermé ses portes malgré le manque à gagner créé par la crise, mais beaucoup de commerçants vivotent toujours en attendant le rattrapage. Le programme gouvernemental, mis sur pied par la Sécurité civile du Québec, n'a suscité, quant à lui, que du mécontentement chez les commerçants.

«S'il reste un nuage noir au-dessus d'Oka, dit M. Beaulne, il vient de la Sécurité civile. Jusqu'à maintenant, seulement 60 p. cent des commerçants ont été remboursés et du nombre, je dirais que moins du quart sont satisfaits.»

À titre d'exemple, M. Beaulne cite le cas de M. Bernard Patry, propriétaire d'un garage, qui n'aurait touché que 12 p. cent du montant qu'il avait réclamé. L'administrateur du parc Paul-Sauvé affirme avoir reçu, il y a deux semaines, un chèque de 34 000$ malgré un manque à gagner évalué à 1,2 million$!

Pour leur part, les porte-parole du ministère de la Sécurité civile estiment que les demandes d'indemnisation devraient être réglées d'ici un mois, malgré l'insatisfaction des commerçants.

L'espoir d'un rattrapage repose donc, essentiellement, sur un été qui s'annonce, somme toute, fort bien. C'est suffisant pour inspirer confiance, mais peut-être pas assez pour faire oublier les frustrations accumulées.

«Redécouvrez dès aujourd'hui la sérénité d'Oka». En repassant le film des événements de l'été dernier, les esprits chagrins pourraient se tordre devant ce slogan qui souligne les pleines pages de publicité destinées à «vendre» la région aux touristes.

La campagne de publicité de 170 000$ organisée par la Chambre de commerce, née de la crise, et soutenue par une Corporation de développement touristique créée de toute pièce il y a un mois par un investissement fédéral, reflète pourtant un effort désespéré pour rappeler qu'avant d'être le théâtre d'une crise majeure, Oka fut aussi un petit havre de vacances paisibles.

«On ne recherche pas le million de touristes, dit M. Beaulne, ce qu'on veut, c'est retrouver la paix.»

Mais ça, aucune subvention fédérale et aucun rapport d'enquête n'y pourra rien. Le temps, peut-être, et seulement le temps a des chances d'y parvenir. Surtout pas l'oubli. □

DEMAIN: Les Lemay en ont gros sur le coeur

VOLVO A TROIS FAMILIALES. PARCE QU'IL N'Y PAS DEUX FAMILLES PAREILLES.

LA VOLVO 240 21 515$*

LA VOLVO 740 29 320$*

LA VOLVO 940 TURBO 35 525$*

Chaque famille est différente, mais lorsque vient le temps d'acheter une familiale, elles désirent la même chose: une excellente valeur.

Ce désir devient une certitude lorsque vous achetez l'un ou l'autre de ces modèles.

Vous avez en fait un choix de six modèles et dans chacun, le confort l'espace et la performance sont mis en valeur. Que vous choisissiez l'économique 240 ou la luxueuse nouvelle 940 Turbo.

Allez en faire l'essai chez votre concessionnaire Volvo. Voilà ce qui pourrait s'appeler votre meilleur "planning" familial...

VOLVO
Une voiture digne de confiance.

Chambly
Fort Chambly Automobiles Inc.
830, boul Périgny
658-6623

Dollard-des-Ormeaux
Jacauto Ltée
3612, boul St-Jean
626-8120

Laval
Boulevard Saint-Martin Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

Montréal
Up-Town Automobiles Ltée
5055, rue Paré
737-6666

Ste-Agathe-des-Monts
Garage Franke Inc.
180, rue Principale
(819) 326-4775

St-Hyacinthe
Automobiles Chicoine Inc.
855, rue Johnson
771-2305

Saint-Hubert
Lemenn Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1220

St-Jérôme
Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine
436-8211

Saint-Léonard
John Scotti Auto Ltée
4330, rue Jarry est
725-9394

*Prix de détail suggéré par le manufacturier pour le modèle montré. Ce prix ne comprend pas les taxes, les accessoires en supplément, les coûts de préparation, d'immatriculation et de transport. Les prix des concessionnaires peuvent varier. © 1991 VOLVO CANADA LTÉE.

Les Mohawks commémorent le 1er anniversaire de la crise

MARIO GILBERT
de la Presse Canadienne

■ Les communautés mohawks de Kahnesatake et de Kahnawake, près de Montréal, vibreront au rythme des tambours, des danses et des chants traditionnels, la semaine prochaine, alors qu'elles tiendront chacune un gigantesque «pow-wow», un an après le début de la crise amérindienne.

Si le «pow-wow» de la communauté de Kahnesatake, à Oka, puisera dans les traditions ancestrales du peuple mohawk, celui de Kahnawake, sur la Rive-Sud de Montréal, se rapprochera davantage d'une foire agricole ou d'un festival populaire en milieu rural.

À Kahnesatake, le powwow comprendra des cérémonies rituelles dans la pinède d'Oka, site que les Mohawks considèrent sacré et dont la vente à un promoteur privé pour l'agrandissement du golf municipal avait déclenché la crise amérindienne, l'été dernier. C'est là qu'avait été tué, le 11 juillet au petit matin, le caporal Marcel Lemay, de la Sûreté du Québec, lors d'un assaut policier raté visant à déloger les Mohawks de la pinède tant convoitée.

Les Mohawks — et surtout leur faction armée, les Warriors —, avaient ensuite résisté pendant 78 jours à la police et, plus tard, à l'armée canadienne, qui les avait finalement convaincus de sortir d'un centre de désintoxication.

En plus des cérémonies rituelles, les Mohawks de Kahnesatake ont prévu à l'horaire de leur powwow, qui se tiendra du 11 au 14 juillet, des rencontres avec les représentants d'autres communautés autochtones d'Amérique du Nord et avec des non-Indiens.

On y présentera aussi des «concerts» de tambours traditionnels, des danses et des chants nationaux, des expositions de photographies et d'art visuel. Toutes ces activités se dérouleront un peu partout dans l'enclave de Kahnesatake, à Oka. Les visiteurs de l'extérieur pourront camper sur place.

Indiens ou pas

Des personnalités autochtones y prendront la parole, comme le député cri à l'Assemblée législative manitobaine, Elijah Harper, rendu célèbre pour son obstruction systématique à l'accord du lac Meech, qui avait précipité sa perte.

Selon Mme Ellen Gabriel, une des organisatrices du pow-wow de Kahnesatake, le rassemblement s'adresse à tous, autochtones ou pas. «Nous invitons les non autochtones à certaines cérémonies et à des échanges interculturels», a-t-elle expliqué.

«Il s'agit d'une chance de panser les vieilles blessures de l'été dernier et (de célébrer) la Terre et les animaux qui vivent dans la forêt.» Mais les vieilles blessures semblent être encore bien infectées, si on en juge par la réaction de Mme Gabriel à la simple mention du maire d'Oka, Jean Ouellette. «Si le maire Ouellette ose venir, qu'il vienne.»

On ne cache pas, en effet, qu'au-delà de l'entreprise de réconciliation, le pow-wow est destiné d'abord et avant tout à «commémorer ce qui nous est arrivé le 11 juillet dernier et durant tout l'été», a expliqué Mme Gabriel, qui était devenue une porte-parole mohawk bien connue lors de la crise de l'été dernier. C'est elle qu'on voyait émerger de la pinède, bras-dessus, bras-dessous avec quelques autres Mohawks, pour venir donner aux journalistes le compte-rendu des négociations, durant les premières semaines de la crise.

Les organisateurs s'attendent à accueillir de 10000 à 20000 personnes au cours des quatre jours de rassemblement.

Un pow-wow «commercial»

À Kahnawake, de l'aute côté du fleuve, on assistera davantage à un «pow-wow commercial», pour reprendre le terme acidulé de Mme Gabriel. Au cours des 13 et 14 juillet, les organisateurs ont prévu des compétitions de danses — traditionnelles et modernes — qui devraient attirer 300 danseurs du Canada et des États-Unis, des spectacles de tambours traditionnels et des expositions de photos.

Chaque journée de powwow s'ouvrira, vers 13 heures, par le cérémonial de la «Grande Entrée», où des Maoris de la Nouvelle-Zélande et des autochtones d'Hawaï et d'Équateur ouvriront la voie aux danseurs de la compétition.

Sur le site, une quarantaine de kiosques présenteront les produits de l'artisanat local et une trentaine d'autres offriront de la nourriture typiquement autochtone — de la soupe jusqu'au pain de maïs — mais aussi des hot-dogs et des frites... typiquement nord-américains.

Signe du caractère «fête foraine» de ce pow-wow, un prix d'entrée — qui varie de deux à cinq dollars, selon l'âge — sera perçu en arrivant dans l'île. Le pow-wow est organisé pour la première fois cette année, mais comme tout festival, on espère répéter l'expérience chaque année. On attend, comme à Kahnesatake, de 10000 à 20000 personnes.

LE SUCCÈS N'EST PAS UN ACCIDENT

Venez voir comment cela se produit avec Dale Carnegie.

— Sachez parler en public — Communiquez efficacement — Améliorez vos relations humaines — Devenez plus confiant(e) en vous-même — Entraînement à l'expression orale et relations humaines

Assistez à un séminaire gratuit le mercredi 10 juillet à 18 h 30. Pour renseignements: 285-1287

Présenté par
R.W. PUTNAM ET ASS. INC.
300, rue Léo-Pariseau, bureau 714
Montréal (Québec) H2W 2N1

Le duel électoral bat son plein dans Montmorency entre PQ et PLQ

FRÉDÉRIC TREMBLAY
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'arsenal du Parti québécois et celui du Parti libéral sont maintenant bien engagés dans la bataille dans Montmorency, en vue de l'élection partielle du 12 août prochain dans ce comté.

L'enjeu de ce scrutin, qui revêt un caractère unique, sinon historique, en raison de la crise constitutionnelle qui secoue le pays, mobilise une armée de bénévoles dans les deux camps.

Péquistes comme libéraux affirment pouvoir compter sur des machines électorales rassemblant chacune près de 400 militants.

Porte à porte, visites d'usines, participation à différents rassemblements populaires estivaux, rencontres avec les élus municipaux, sont autant d'activités inscrites à l'agenda serré des candidats.

«Montmorency occupe une position historique», et représente la première occasion, depuis le cafouillage du lac Meech, «d'exprimer le consensus (des Québécois) publiquement» en faveur de la souveraineté, a fait valoir le candidat du Parti québécois à cette élection, Jean Filion, lors d'un entretien avec la Presse Canadienne.

Reconnu d'emblée par le PQ et le PLQ comme un comté particulièrement nationaliste, Montmorency compte, selon Statistique Canada, une population de 60130 personnes, dont un peu plus de 50000 ne parlent que le français.

En 1980, lors du référendum, le OUI (49,4 pour cent) et le NON (50,6 pour cent) avaient terminé presque nez à nez dans Montmorency, une circonscription semi-urbaine, semi-rurale, comprenant notamment une partie de Beauport, et les municipalités de l'Ange-Gardien, de Château-Richer et de Saint-Jean-de-Boischatel.

Très à l'aise

«Je me sens très à l'aise avec mon parti», a déclaré, de son côté, au cours d'une entrevue, le porte-étendard du PLQ dans cette élection, Claude Desjardins, que certains sondages placent derrière son adversaire péquiste.

En fait, Claude Desjardins, un administrateur de formation, juge que le nationalisme des résidants de sa circonscription ne jouera pas contre lui, puisque les gens ne veulent pas «des souverainistes aveugles» du Parti québécois.

M. Desjardins ne manque pas de dire qu'il appuie sans réserve le rapport Allaire (document fortement nationaliste du PLQ), tout en ajoutant qu'il endosse la loi 150 adoptée par le gouvernement.

Ces deux éléments (loi 150 et rapport Allaire), analyse le candidat libéral, reçoivent aussi le soutien des électeurs du comté de Montmorency.

S'il ne peut échapper à l'enjeu constitutionnel de cette élection, M. Desjardins tient à souligner que le «développement économique et la création d'emplois» sont néanmoins la priorité de sa campagne.

Le porte-couleur des libéraux préfère, en réalité, se décrire «comme un gars de la base», proche des préoccupations de la population.

Après de multiples spéculations sur d'éventuels gros canons pour briguer l'investiture libérale dans Montmorency (on a approché entre autres le maire de Beauport, Jacques Langlois), Claude Desjardins affirme ne pas se sentir, aujourd'hui, candidat par défaut.

Avant de devenir l'unique candidat à cette investiture, M. Desjardins avait été le bras droit du ministre libéral démissionnaire, Yves Séguin, en agissant notamment comme président de l'association locale du PLQ.

Mission historique

Le péquiste Jean Filion, que l'enjeu constitutionnel de cette élection semble favoriser, estime, pour sa part, être investi d'une certaine mission historique envers le Québec, puisque «le résultat (de l'élection) va faire partie de l'histoire».

M. Filion, un fiscaliste qui milite depuis longtemps au sein du PQ, considère aussi «avoir la responsabilité de redonner l'élan nécessaire» au mouvement nationaliste québécois, qui s'est quelque peu amorti ces derniers mois en raison, entre autres, de la riposte fédéraliste.

De l'avis du candidat péquiste, après l'élection aux Communes du député du Bloc québécois Gilles Duceppe, «Filion sera le second signal» envoyé à Robert Bourassa et au Canada anglais pour illustrer le sérieux de la ferveur souverainiste au Québec.

Le thème de la campagne péquiste à cette élection, «Oui, Jean Filion, c'est clair» se veut justement le véhicule du message nationaliste québécois.

Série noire

Encouragé par certains sondages favorables, le représentant souverainiste ne se sent, par ailleurs, aucunement hanté par la série noire à laquelle son parti a fait face lors des élections partielles antérieures. Pas moins de 32 défaites consécutives depuis 1976.

«Cette élection partielle est une situation d'exception en soi», explique M. Filion.

En plus de miser sur une importante organisation, Jean Filion ne dédaigne pas recourir sur l'appui des ténors du PQ. Déjà, Jacques Parizeau, Bernard Landry, Francine Lalonde et Pauline Marois sont venus lui porter main-forte.

Certains d'entre eux, dont Jacques Parizeau, reviendront faire le tour dans le comté d'ici le 12 août, en plus de quelques autres, dont Jean Garon.

On fera aussi appel à Gilles Duceppe, du Bloc québécois. «Un ami», dira Jean Filion.

Impossible pour le moment de confirmer si Lucien Bouchard viendra aussi faire acte de présence dans le comté, mais ce n'est pas écarté. «On y pense», précise M. Filion. Peut-être un grand rassemblement à la toute fin...

Claude Desjardins n'est pas en mal non plus d'appuis imposants. Sa campagne a été lancée en grande pompe au début de juin en présence du premier ministre Bourassa, et de plus d'une quinzaine de ministres.

David Suzuki donne raison aux autochtones dans l'évaluation des projets hydroélectriques

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le scientifique David Suzuki prétend que rejeter les connaissances des autochtones en matière d'environnement, en les qualifiant de «folkloriques» et «non scientifiques», représente le gaspillage d'une riche source d'informations.

S'adressant, dimanche, à un auditoire enthousiaste à l'occasion du festival autochtone Earth Spirit, à Toronto, il a déclaré que «nous ne pouvons pas ignorer cette masse de connaissances d'une valeur inestimable».

Il ajoutait que ces connaissances n'étaient pas considérées à leur juste valeur lorsque les autochtones témoignent lors d'audiences d'évaluation des impacts environnementaux de projets touchant leurs terres.

Ils sont souvent ignorés, ajoutait-il, puis on leur demande de faire confiance aux représentants des sociétés hydroélectriques qui les assurent que la construction de barrages géants n'aura pas d'effets sur la flore et la faune.

«C'est absolument prétentieux» d'agir ainsi, poursuivait-il, en déclarant qu'il est impossible pour la communauté scientifique de prévoir les retombées écologiques de projets aussi gigantesques que celui de la phase II du développement hydroélectrique de la baie James.

Yackety Yak!

(Ou rapporte ça!)

1 099 $ (Économisez 400 $)

649 $ (Économisez 150 $)

Hotline ERICSSON

Notre téléphone cellulaire HotLine Ericsson vous emballera ou nous vous rendrons votre argent!

Nous sommes tellement convaincus que notre nouveau téléphone cellulaire HotLine Ericsson répondra à vos attentes, que nous vous faisons une offre incroyable : achetez un téléphone HotLine Ericsson chez nous avant le 31 août 1991, faites-le mettre en fonction sur le réseau Cantel, et si vous n'en êtes pas entièrement satisfait, *rendez-nous-le* avant le 31 août 1992 et nous vous rembourserons le prix de l'appareil.* Vous n'avez rien à perdre.

Le HotLine Ericsson est un des appareils cellulaires d'Europe les plus vendus. Des plus avant-gardistes, et entièrement compatible avec le digital, ce produit n'est offert *que* dans les Centres de Service Cantel. De plus, l'appareil portatif vous permet 95 bonnes minutes de temps de conversation.

Yackety Yak! Vous pourriez parler, jaser gratuitement pour un an!

Achetez un téléphone à n'importe quelle Centre de Service Cantel participant avant le 31 août et vous êtes inscrit au concours Du *bon* temps Yackety Yak. Vous pourriez gagner 100 minutes d'utilisation locale par mois, sur le réseau Cantel, pendant 12 mois, gratuitement†!

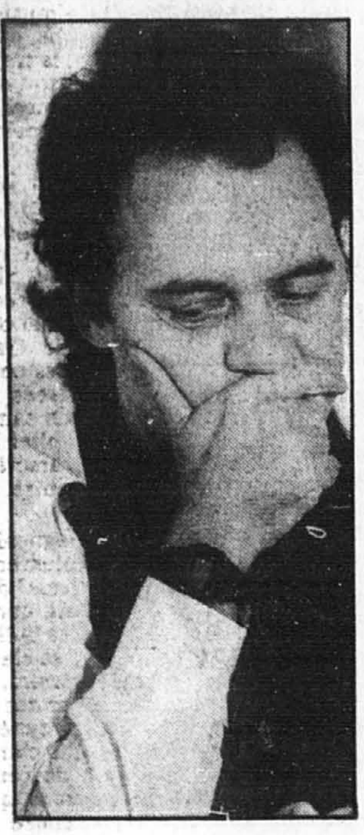
Les Centres de Service Cantel participants ont tous les renseignements. *Les frais de mise en fonction ou de retrait sont en sus.
†Valeur approximative du prix : 50 $ par mois.

ROGERS

CENTRES DE SERVICE CANTEL

POUR CONNAÎTRE LA SUCCURSALE LA PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, COMPOSEZ: **257-8826**

MONTRÉAL 5954, boul. Métropolitain est **257-8826**
CHOMEDEY 3364, boul. St-Martin ouest **682-2640**
VILLE ST- LAURENT 6315, Côte-de-Liesse **738-3833**
DRUMMONDVILLE 1565, boul. Lemire **(819) 478-0851**



André Ménard aime encore ça

«Vient un moment où j'essaye de me mettre à la place du monde. Je me demande si c'est le fun, si on s'éloigne de notre but. Ces questions-là m'obsèdent un peu.»

André Ménard est vice-président du Festival de jazz et leader de l'aspect artistique de la manifestation. La programmation, sans diminuer l'apport de ses collaborateurs, c'est sa responsabilité. Les critiques aussi...

«C'est la fête du jazz et, même si on invite ses copains, le tronc reste le jazz.»

— Et cet aspect avant-gardiste que certains vous accusent de négliger?

— Le débat dure depuis 40 ans. Le festival de Newport l'a vécu. On cherche le créneau idéal... mais ça ne sert à rien de faire jouer des musiciens devant personne.

Ménard croit à l'aspect développement du Festival, celui qui mène les musiciens de la rue à la salle: il nomme Robert Cray et Christopher Holliday qui a joué au Festival pour la première fois à 16 ans; cette année il était au TNM avec son quartet. «Dennerlein (Barbara, organiste allemande) et Rosenberg (Stochelo, un hit dans la série gitane) vont jouer en salle avant longtemps.»

Ménard n'a rien du blasé qui en a vu; il garde même ce petit côté fana — les méchants disent groupie — dans ses relations avec les musiciens qu'il connait depuis dix, quinze ans. Conteur extraordinaire (et facile à *starter*!), il vous dira que c'est lui qui a présenté Wayne Shorter à son idole, Benny Carter. Que Untel a rencontré Une telle sous ses bons soins... Intarissable. Cette année, c'est Stéphane Grapelli qui l'a mis à genoux. «À 83 ans, il a traversé le siècle... Jamais vu pareille culture. Il est allé voir l'exposition des années 20 au Musée des Beaux-arts et il connaissait personnellement la moitié des peintres et des photographes. Un être d'exception.»

Le Festival avait promis des invités pour un «hommage» à Grapelli mais le monsieur «n'aime pas les surprises» et il n'avait pas le coeur à la répète. Devant la foule de la Salle Wilfrid-Pelletier, Ménard a repris les mots de Stéphane Grapelli: «Le plus beau cadeau à lui faire, c'était de le laisser jouer.» Entourloupette!

Ménard est fort en dialectique, un talent qu'il a peaufiné au cours des deux dernières années en qualité de président de l'ADISQ. Et qui lui a valu quelques frictions avec les représentants des médias.

«Avant, j'étais impressionné par les journalistes mais j'ai développé des réflexes qui peuvent devenir déplaisants. Comme répondre à une question par une autre... Paraît que ça se fait pas. Je n'ai plus tellement de manières; va falloir que je réapprenne à travailler avec les médias.» Son sourire laisse perplexe; André Ménard aime trop «échanger»...

Bon... Après douze ans de festivals, la passion... «Mardi, je m'en vais à Paris voir Miles (Davis) avec ses anciens musiciens. Lui qui a toujours refusé le trip retrouvailles. McLaughlin, Hancock, Shirley Horn... Je ne peux pas manquer ça.»

Après, il ira au Festival de jazz d'Antibes, puis à LaRochelle pour les FrancoFolies. Et à Nice pour un peu de jazz.

«Oui, j'aime encore ça».

Le Festival de jazz 1991: un bilan ensoleillé

ALAIN DE REPENTIGNY

Un million de visiteurs sur le site élargi, une augmentation de 30 p. cent des ventes au détail — «dont la moitié a été remise au gouvernement, en taxes»— et du soleil en quantité industrielle, les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal avaient toutes les raisons de sourire d'aise au moment de faire le bilan de cette 12e édition, hier après-midi.

Déjà, ils annonçaient qu'en 1992, l'événement durera non pas dix mais 12 jours, depuis le 1er juillet jusqu'au dimanche 12. Parce qu'il faut compter trois ou quatre jours pour monter les scènes et qu'on ne veut pas empiéter sur le territoire de la Saint-Jean-Baptiste — donc pas question de commencer le 26 juin —, parce qu'on veut encore profiter du congé férié du premier juillet, mais aussi pour amortir sur 12 jours plutôt que dix le coût du festival, expliquait le directeur général Alain Simard.

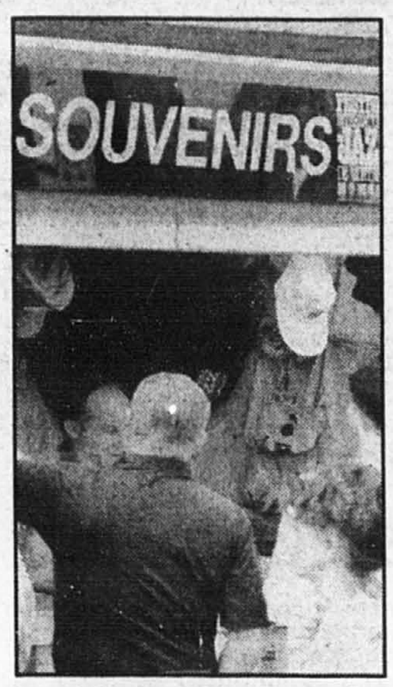
Il n'est pas interdit de penser que le Festival de 1992 soulignera d'une façon ou d'une autre le 350e anniversaire de la fondation de Montréal. «On n'a rien signé avec le comité des fêtes du 350e, mais on l'espère bien», répond Simard. Lors de l'événement Alcan peut-être? «Il y a un projet dans l'air, on veut faire quelque chose de spécial.»

Cette année, l'augmentation des ventes au détail aura probablement permis d'effacer de moitié le déficit accumulé de 400 000 $ qui devrait être récupéré en trois ans, a précisé Simard. «Même si on avait un plus grand site, on boucle notre budget (5,6 millions$) sans déficit cette année, ce qu'on n'avait pas réussi à faire l'an dernier.»

Tout de même, un million de personnes, c'est du monde! «Samedi, il y en avait 70 000 en même temps sur le site. Et si nos ventes au détail ont augmenté de 30 p. cent en période de récession, ça donne une bonne idée de l'augmentation de la foule», de répondre Simard.

Objectif atteint également au plan de la vente des billets: les salles étaient remplies dans une proportion de 85 à 90 p. cent, comme par le passé. Rappelons toutefois qu'on avait mis moins de billets en vente, transférant notamment une série de la salle Wilfrid-Pelletier (3000 places) à la salle Maisonneuve (1200 places).

Alain Simard a croisé des gens, dont le président du conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, qui ont comparé le Festival de jazz à l'Expo 67 parce qu'il n'y a pas de sollicitation commerciale et que le jazz élimine les barrières linguistiques et culturelles. Le directeur général a également vanté «l'ouverture d'esprit, le goût de la découverte et la curiosité» des gens qui ont fréquenté le site du Festival ces derniers dix jours.



La récession ne semble pas avoir touché le Festival du jazz où la vente au détail a augmenté de 20 p. cent sur l'an dernier. PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

L'église Saint-Jean l'Évangéliste n'a pas fait l'unanimité, d'autant qu'elle n'était évidemment pas climatisée, a mentionné le directeur associé André Ménard. Va-t-on y retourner? «Ça reste à voir, on l'avait visitée en hiver...» Traduction libre: n'y comptez pas, surtout que l'an prochain, la Place des arts aura une nouvelle salle de 400 places en demi-cercle et qu'il se pourrait qu'on utilise le Gésu ou le Monument national.

Ménard a également reconnu que le son avait été déficient à la salle Maisonneuve et il en a imputé la responsabilité au sonorisateur de la Place des arts. «On a réussi à déplacer le sonorisateur pour le spectacle de Shirley Horn et Abbey Lincoln, vendredi; finalement le sonorisateur avait de l'allure.» Plus tard, Simard devait tempérer quelque peu les propos de son associé: «La Place des Arts a ses contraintes, mais aussi beaucoup d'avantages. Ses techniciens ne sont pas tous des incompétents, loin de là...»

Ménard a également défendu avec son mordant habituel la nouvelle formule du Concours Alcan qui, cette année, ne répartissait plus ses finalistes en fonction des régions du Canada. Il a ensuite fait la leçon, en anglais s.v.p., au journaliste qui avait dénoncé les règlements «stupides» du concours, en précisant notamment que la sélection des candidats avait été faite par un jury, à l'aveugle (blindfold test), et qu'il était faux de prétendre que le Festival exigeait du candidat qu'il passe la semaine à Montréal. «On lui demande seulement d'être disponible pour le spectacle de clôture, le samedi. Il peut retourner chez lui et on lui paie le transport cette journée-là.»

Des spectacles en salle, dont il est l'architecte principal, Ménard a retenu, à Wilfrid-Pelletier, ceux de Dave Brubeck, Cab Calloway et surtout Stéphane Grappelli où «l'émotion était palpable», mais aussi celui de David Sanborn, victime de beaucoup de «préjugés à cause de la facilité qu'il a d'aller d'un style à l'autre».

D'Uzeb, dont c'était le «homecoming», samedi, Ménard a dit qu'il pouvait témoigner de leur succès à l'étranger pour les avoir vus dans des festivals européens. «Leur musique voyage même dans le reste du Canada, chose rare pour des Québécois. Ça en dit long sur les mérites de la musique instrumentale...»

À des journalistes étrangers qui lui demandaient la recette du Festival de jazz de Montréal, Ménard a répondu: «En partie l'esprit de la ville, mais aussi la préoccupation des organisateurs de faire passer la musique en premier. Ça ne fait pas très humble, mais c'est vrai».

Touché!

Que dire quand on n'a assisté qu'à quarante concerts?

ALAIN BRUNET

Comment dresser un bilan objectif lorsqu'on n'a assisté qu'à... une quarantaine de concerts? Impossible, puisqu'il y en avait près de 250! En fait, aucun chroniqueur ne peut prétendre donner une appréciation exacte de l'ensemble de cette manifestation monstre qu'est devenu le Festival International de Jazz de Montréal. Cela dit, dressons un bilan impressionniste.

Ayant recueilli les impressions de mes collègues Alain de Repentigny et Daniel Lemay, voici donc le résultat d'un petit remue-méninge dominical.

Les grands moments

En ce qui me concerne, le concert du trio de Branford Marsalis fut l'événement par excellence du FIJM cette année. Le caractère novateur, explosif et la complicité qui régnait au sein de ce trio réunissant le saxophoniste Marsalis, le batteur Jeff «Tain» Watts ainsi que le contrebassiste Rob Hurst fut un simple délice. Un des grands moments parmi la douzaine de festivals montréalais.

En deuxième lieu, parlons de trois concerts de valeur à peu près égale. D'abord, le trio du pianiste Paul Bley, avec le multi-instrumentiste Jimmy Giuffre et le bassiste Steve Swallow, aura été d'une finesse extraordinaire. On en dira autant du Ed Blackwell Project; sur un fond rythmique qui rappelait les tam tams de l'Afrique Noire et la polyrythmie boppeuse, cet art cousin d'Ornette Coleman impliquait circularité, recueillement et grande écoute mutuelle. On retiendra aussi les «Quatre pianos pour Phineas», mettant en relief des instrumentistes aussi accomplis que Harold Mabern Jr., James Williams, Mulgrew Miller et Jeff Keeser. Tout un hommage au défunt Phineas Newborn Jr.

On soulignera également le virage à gauche du saxophoniste David Sanborn; après avoir livré une performance des plus concluantes à la PDA, le virtuose doit maintenant affronter les préjugés de certains mélomanes «avertis» — ces derniers pourront-ils concevoir que Sanborn fasse désormais une musique créative?

Pour Daniel Lemay comme pour beaucoup de monde rencontré, le troisième passage du Malien Salif Keita à Montréal aura été une véritable révélation. On lui donnera raison; bien des mélomanes ont été renversés par tant de talent, d'émotion, de substance et de clairvoyance. D'après moi, ce fut le plus grand concert de musique africaine à avoir été présenté ici.Côté latino, les performances de Ray Barretto et de Poncho Sanchez auront été plus que satisfaisantes.

Le collègue Lemay soulignait également que la série gitane a très bien marché à l'extérieur: Bratsch, le Stochelo Rosenberg Trio, Strunz et Farah ont carrément fait un malheur. Il déplore, par ailleurs, le choix de Katie Webster et Champion Jack Dupree pour le méga-événement de mardi. Je ne suis pas nécessairement d'accord avec lui, mais je conviendrai que cette grande fête n'aura pas été la plus percutante de l'histoire du festival. Loin de là.

Alain de Repentigny, de son côté, a été emballé par les «Quatre Pianos» et par la prestation du maitre Paco DeLucia, le plus éminent guitariste de flamenco au monde. Il aura aussi fort apprécié le tandem Tuck and Patti à la PDA. Il retiendra, par ailleurs les concerts du pianiste Ahmad Jamal, du concept «Jazz Futures», d'Uzeb, du tandem Donato/Caron. Autres Québécois? Personnellement, j'ai assisté à la décevante prestation de François Bourassa, avant de m'interroger sur la nouvelle orientation de Lorraine Desmarais — très orthodoxe dans le genre fusion, voire très peu originale sur le plan de l'écriture.

Principales déceptions? Michel Petrucciani, George Duke et Jon Faddis sont les miennes, l'absence de Steve Winwood sont celles de Lemay et de Repentigny. Il faut dire que le FIJM a joué de malchance avec les annulations:

Branford Marsalis, le clou du festival PHOTO BERNARD BRAULE, *La Presse*

Winwood, Junior Wells, George Mraz, Courtney Pine, Dianne Reeves et John Surman, sans compter Yellowjackets et Michael Franks qui devaient être remplacés par Winwood.

Supérieur à l'an dernier

Sur papier, la programmation était supérieure à celle de l'an dernier. Elle l'a été dans les faits. En 1991, le FIJM a passablement renforcé ses événements spéciaux, misant sur des spectacles populaires qui avaient quelque chose à voir avec le jazz. De Diane Schuur à Dave Brubeck en passant par les octogénaires Cab Calloway et Stéphane Grappelli (fort sympathique soirée que celle offerte par le violoniste), le jazz était presque toujours au menu, même dans l'assiette du plus gros dénominateur commun.

Sur papier également, la Série Contrastes aura été à la hauteur de ses prétentions: présenter des événements en périphérie du jazz. J'ai reçu d'excellents commentaires sur Arturo Sandoval, d'assez bons sur Steve Reich, des moyens sur Philippe Léotard, des mi-figue mi-raisin et des négatifs sur le tandem Jan Hammer/Tony Williams, des enthousiastes sur Ray Barretto, que des dithyrambiques sur Salif Keita.

Par ailleurs, la série *Jazz dans la nuit* n'était peut-être pas aussi audacieuse que l'an dernier; des artistes comme Cassandra Wilson ou Ray Anderson ne figuraient pas au programme... Malgré cette carence, nous aurons vécu quelques moments magiques au TNM: Hank Jones s'en est fort bien tiré sans George Mraz, le World Saxophone Quartet a carrément électrisé son public, les quatre pianistes du concept «Quatre pianos pour Phineas» ont épaté la galerie, le saxophoniste Dewey Redman ainsi que le programme double présentant les saxos Dave Turner et Chrisopher Holiday ont reçu un accueil partagé, Jon Faddis aura quelque peu déçu pour son manque de goût, le Ed Blackwell Project et le trio réunissant Paul Bley, Jimmy Giuffre et Steve Swallow ont été retenus parmi les grands événements cette année.

En ce qui a trait à la série solo, le choix de l'Église St John The Evangelist semblait pertinent au départ, mais le craquement du plancher et l'aération (un vrai four) de la salle ont handicapé les performances des musiciens. On retiendra quand même celles de Ray Brown et de Marcus Roberts; des collègues m'ont aussi dit beaucoup de bien du concert de Steve Lacy ainsi que du tandem Caron/Donato. Et Adam Makowicz? Un peu agaçant.

Concerts gratuits

De l'organiste allemande Barbara Dennerlein (qui deviendra éventuellement une star au festival) à l'excellente série gitane en passant par les concerts latinos, celui du guitariste Mark Whitfield (autre future star), le jazz local ou les inconnus d'outre-mer, la qualité était au menu des scènes extérieures.

La série de blues n'aura peut-être pas été la meilleure des douze années de festival, mais les guitaristes-chanteurs Chris Cain et Kenny Neal auront chauffé les planches comme il se devait. Le Bluerunners auront, par contre, été décevants. Barrence Whitfield? Sympathique, un bon band comme des dizaines d'autres qui ratissent le réseau des clubs américains.

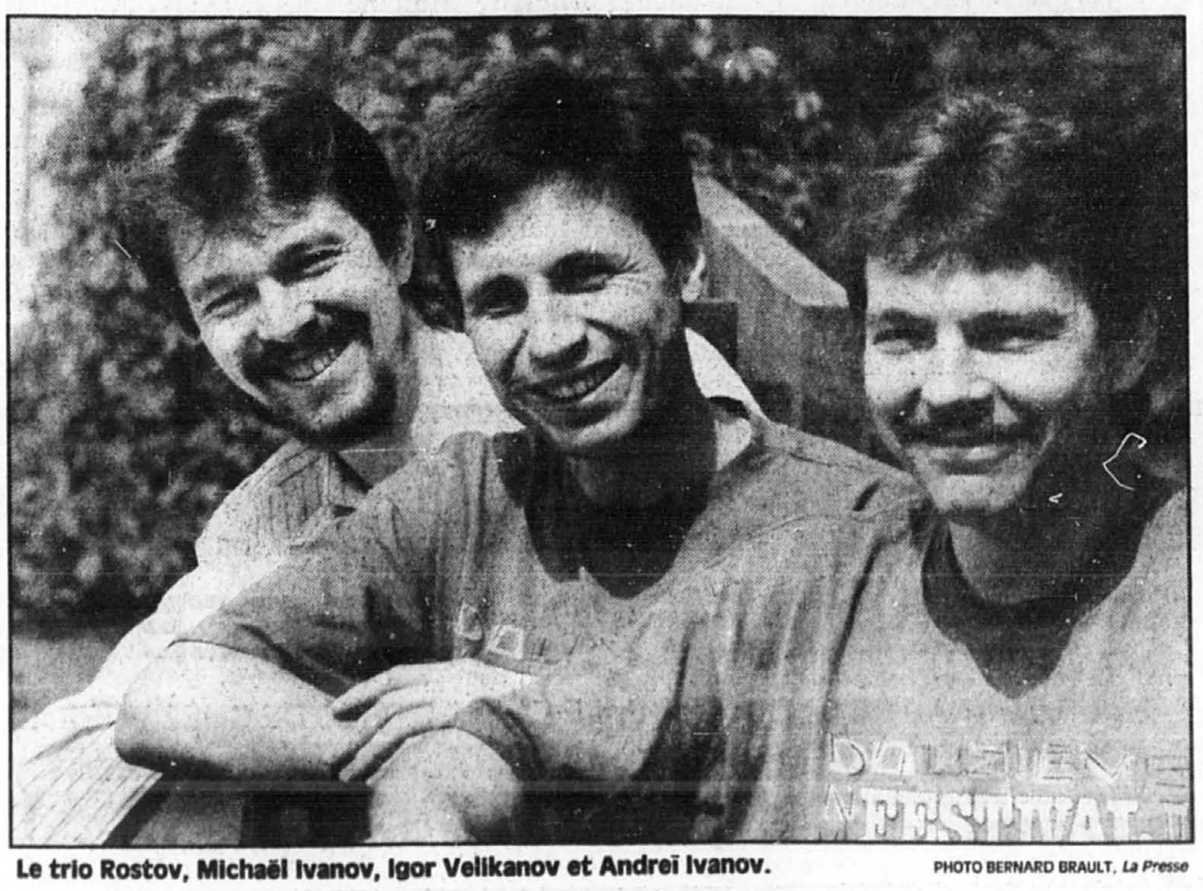
Immense, le festival. On n'a même plus le temps de se pencher sur des formations nouvelles qui deviendront éventuellement ce que le World Saxophone Quartet est devenu, à force de taper sur le même clou. Bien que la démarche soit défendable, le fait de présenter la création d'avant-garde à l'extérieur peut présenter un certain piège, car il risque de marginaliser ces groupes à long terme. Cela dit, l'avant-garde se consomme fort bien en plein-air; j'ai reçu d'excellents commentaires en ce qui a trait au groupe allemand Kölner Jazzhaus Initiative, au japonais Yas-Kaz, au trio soviétique Rostov, à l'italien Carlo Actis Dato...

Ouf!

Un détail en passant, j'ai tenu un pari lancé à mes boss: depuis le début du festival, je n'ai pas écrit une seule fois le terme JAZZISTIQUE. Ça vous en bouche un coin, hein? L'an prochain, je compte rayer *idiome afro-américain* et *légende vivante* de mon lexique. Et dans deux ans, il est question d'un projet pilote pour évacuer *petite planète*. On dit que l'écriture journalistique s'épure avec l'âge...

NDLR: des promesses... des promesses.

Le jazz existe en URSS: le Rostov Trio le prouve



Le trio Rostov, Michaël Ivanov, Igor Velikanov et Andreï Ivanov. PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

ALAIN BRUNET

On le sait maintenant, il y a du jazz en Union Soviétique, et du bon. Le trio Rostov en témoigne.

On l'aura deviné, le groupe est originaire de la ville du même nom; auparavant, le trio portait celui du pianiste et leader Michael Ivanov, mais au terme d'une compétition pan-européenne que le groupe a gagné en 1989, le nom Rostov Trio est resté.

Il y a donc du jazz à Rostov, municipalité située au sud de l'URSS: «Il existe un important marché noir dans cette ville, souligne le pianiste Michael Ivanov. Les musiciens de jazz peuvent ainsi vivre convenablement en jouant dans les restaurants; il y a du monde assez fortuné pour les payer.»

Le musicien me confiera également que Rostov est la première ville à avoir implanté un programme de jazz dans une faculté de musique. D'autres villes commme Moscou ont, par la suite, emboîté le pas. D'où la prolifération du jazz à la soviétique.

«Il y a plusieurs musiciens de jazz de talent, mais plusieurs d'entre eux ont quitté le pays depuis quelques années», explique le musicien. Questionné sur le climat qui prévaut actuellement là-bas, le contrebassiste Andrey Ivanov sera clair: «Le communisme est bel et bien mort en Union Soviétique, mais l'armée a repris récemment du poil de la bête. Ce qui fait que l'on se sent libre pendant trois mois, puis l'étau se resserre pendant trois autres mois et ainsi de suite», souligne-t-il, décrivant la difficile période de transition qu'est en train de vivre son peuple. Idéalement, les musiciens du Rostov Trio aimeraient rester basés dans leur ville natale; mais si l'État devenait à nouveau autoritaire, ils choisiraient de passer à l'Ouest.

Maintenant, parlons musique. La musique du Rostov Trio témoigne d'une évidente maîtrise de la tradition, s'inscrit également dans le courant qu'on qualifie parfois de «jazz de chambre». Le pianiste, qui compose une bonne partie du matériel, inclut des éléments de folklore russe, ce qui donne une couleur particulière au langage d'ensemble. Au chapitre des performances individuelles (hier au Complexe Desjardins), on se souviendra de l'excellent solo du contrebassiste Andrey Ivanov. Amenez-en du jazz russe!

L'ÉTÉLÉ

Roland Magdane

Beau et chaud (RQ)
21 h et fin de soirée (R)
Paulo Ramos. Joanne Bertrand s'entretient de tango avec Pierre Monette, auteur de *Macadam Tango*. Humour: Roland Magdane.

Dans le décor (TM)
22 h
Loulou Hughes (chantera avec Carl Tremblay), Jean Guilda, Marguerite Blais, Fern (Michel Barrette).

L'Heure G (RC)
23 h et 11 h (R)
Gilles Pelletier, Steve Faulkner, Yvon Landry (Jacques Saint-Jacques de *100 limite*), Pierre Jobin (exposition Félix Leclerc, Théâtre de l'Île), Ismaël Lo (chanteur africain), René Grignon (nous parle du droit d'auteur).

Chez Philippe Léotard, la démarche du gars saoul, piteuse et ridicule, se réconcilie mal avec le propos du bourlingueur.
PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

PHILIPPE LÉOTARD
...dégueulasse à souhait

DANIEL LEMAY

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

«Les pourceaux qui me regardent vomissent.»

Habillé en clochard, titubant, Philippe Léotard ouvre son spectacle avec un long monologue où l'âme déchue sombre à jamais dans la viscosité purulente. Dégueu à souhait.

Le ton est lancé, le Spectrum déjà sous influence, qui réclamait son Léo quinze minutes avant l'heure. Fanas, dévots, sceptiques et snobichards, ils et elles — beaucoup de elles — étaient venus entendre «Léotard le chanteur» défendre les chansons de son album *À l'amour comme à la guerre*.

À l'amour surtout, dont la quête l'a mené au bord de l'abîme, puis au fond, avant de le sauver, une nuit, quand il avait le flingue dans la bouche, à un doigt de la détente ultime. Elle s'appelait, et s'appelle encore Caroline, *Ma drôle de cocaine, ma pensée, ma blessure*. Il était et est encore *L'artiste au nez rouge*, rescapé de la défonce qui l'a mené sur tous les continents. Et l'itinéraire est à l'image du personnage, immense, éclaté; c'est Pékin-Paris-Quimper-Macao dans la même chanson. Une manière de Tintin, mais les yeux pochés et plus vif à dégainer «l'arbalète»...

Léotard le chanteur ne chante pas, il l'admet d'emblée. De sa voix de couche-tard congénital, il déclame sa poésie, la crie. Déluge de mots qu'on ne saisissait que par bribes, samedi soir: Léotard a la diction mollasse, pas la moindre puissance et son accent de fond de ruelle rendait le décodage ardu pour l'oreille autochtone. Casse-tête pour le sonorisateur qui tenait pourtant la musique au presque minimum.

Une musique de finesse. Philippe Servain a su placer des atmosphères subtiles, efficaces par rapport au discours qu'elles doivent envelopper. Par leur dimension plus «aérienne», l'accordéon et le violon sauvent du naufrage des textes souvent lourds. *Il faut s'aimer soi-même pour faire l'amour à la vie...*

Léotard aussi compense par des présentations empreintes d'humour. L'auditoire buvait littéralement ses clins d'oeil en québécois et ses gags plus «français» qu'il appuyait pour assurer l'effet: «Lelouch va se faire opérer aux yeux... Lelouch... les yeux...» Akey..! akey..! Le *Requin drôle* a des hoquets d'humour. *J'ai 45, t'en fais 33, il est loin le 78... Ch'te play plus*.

S'il visait le même effet avec sa gestuelle, on ne peut pas dire qu'il ait parfaitement réussi. La démarche du gars saoul, piteuse et ridicule, se réconcilie mal avec le propos du bourlingueur tous azimuths. Faudrait choisir: le soiffard aux prétentions littéraires ou le clown.

Philippe Léotard donne un show, tient son monde jusqu'à la fin. Le comédien — plus de 60 rôles — se dénude complètement, le coeur fendu, les plaies béantes. Courage ou exhibitionnisme? Un peu des deux, probablement.

Philippe Léotard, au Spectrum samedi soir. Avec Philippe Servain (accordéon), Hervé Cauillier (violon), Jean-François Kliner (guitare), Dominique Grimaldi (basse), Christian Gauthier (saxophone), Xavier Descarpentries (trompette) et Pascal Servain (batterie).

Un sens de l'aventure cultivé une vie durant

ALAIN BRUNET

Au terme du Festival International de Jazz de Montréal, un trio de «vieux» improvisait une subtile musique de chambre, ne lésinant point sur l'audace des grands moments.

Le sens de l'aventure, le pianiste Paul Bley, le souffleur Jimmy Giuffre (clarinette et saxophones) et le bassiste Steve Swallow l'ont cultivé toute leur vie durant.

En 1961, le trio que Giuffre avait formé avec ses deux collègues était une des plus évidentes démonstrations de cette attitude d'explorateur. Cette forme d'expression traduisait les états d'âme de musiciens blancs, transportés par autre chose que la rage antiraciste et autonomiste qu'évoquait le free-jazz au sein de la communauté afro-américaine. Trente ans plus tard, le trio est formé à nouveau et la formidable expérience de ces trois musiciens rejaillit dans leur langage improvisé.

Samedi soir au TNM, ils démarraient leur prestation dans une optique très européenne, où la structure, aussi improvisée fusse-t-elle, donnait une certaine impression de contemporanéité.

Mettons que les boys proposaient la ligne dure, avant de revenir à des moments plus romantiques, moments où le rythme naturel qui bat dans l'humain est mis en relief et fait le lien avec le système cérébro-spinal. Après avoir consacré une quinzaine de minutes à l'intellect, voilà donc que nos compères bifurquent vers le bas-ventre.

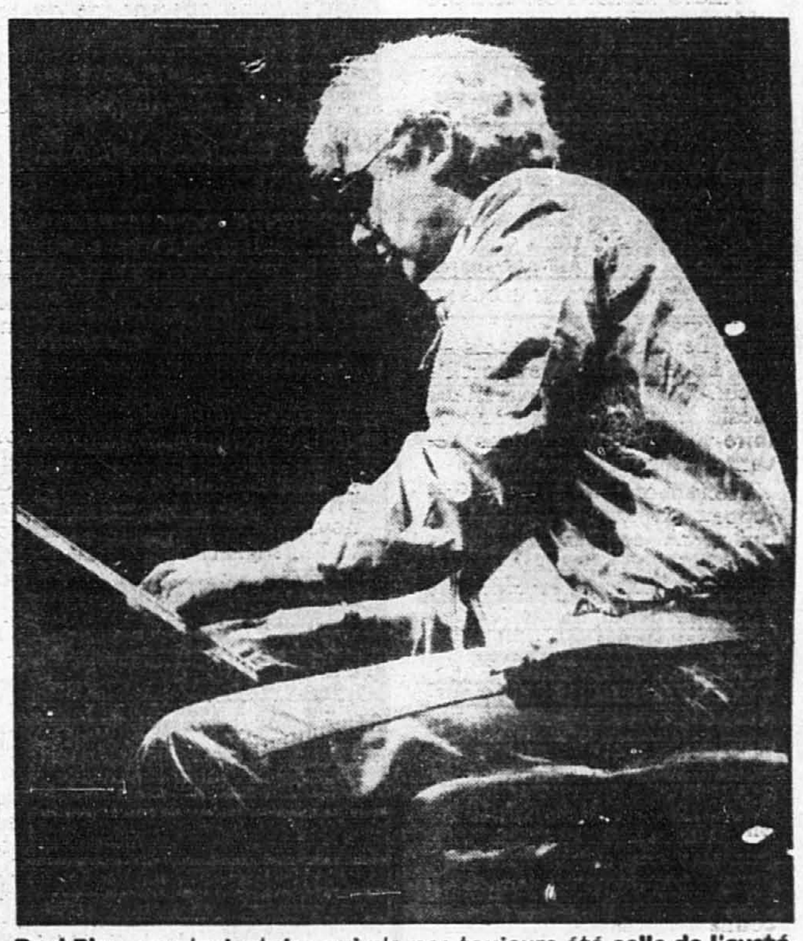
Paul Bley s'appliquera alors à aménager un langage plus proche du corps; son système référentiel mêle romantisme, lyrisme, blues, bizarrerie et exploration atonale. En vieillissant, Bley est ainsi arrivé à juxtaposer la polytonalité et les références plus traditionnelles du jazz à ses recherches préalables, plus proches de la musique contemporaine de souche européenne. Mais nuançons: la trajectoire de Paul Bley n'a pas toujours été celle de l'austérité; samedi, sa pièce *Carla* le démontrait parfaitement.

Steve Swallow, qui avait jadis débuté sa carrière en émettant un point de vue radical, a toujours progressé vers une recherche mélodique et harmonique plus «consonante» — on peut le constater en écoutant ses collaborations avec l'ensemble de Gary Burton ou ses plus récentes compositions souvent réalisées de concert avec Carla Bley. Or samedi, il tentait de faire cohabiter les deux approches, vu le caractère iconoclaste de cette rencontre. Et c'était tout à fait réussi.

De son côté, le septuagénaire Giuffre soufflait paisiblement, avec l'astuce et la sagesse des vieux gourous. Il laissait consciemment passer l'air et les bulles de salive dans l'anche de sa clarinette ou de son saxo soprano, il nous surprenait ensuite par des lignes finement ciselées, projetées avec toute la puissance et la clarté nécessaires au contexte de cette soirée. Nombre de vétérans qui s'acharnent encore à prendre la route du jazz, ne peuvent prétendre à autant de vitalité, à une si étonnante maîtrise. Tout en douceur, tout en contrôle, ce vieil avant-gardiste.

Outre les solos, duos et compositions tirées des récents enregistrements du trio, la version très particulière de *All The Things You Are* aura magnétisé le public, sans compter la citation de *Duke Ellington Sound Of Love*, un très beau truc de Mingus.

De toute évidence, les trois musiciens auront merveilleusement joué. Je ne sais pas si l'on doit faire de l'improvisation libre une façon de faire exclusive, comme l'exprimait Paul Bley en entrevue (samedi)... Samedi soir en tout cas, ce principe était plus que défendable.



Paul Bley, une trajectoire qui n'a pas toujours été celle de l'austérité.

Théâtre

Yvan Benoit, Michel Forget et Marie-Michèle Desrosiers, dans une des meilleures productions de la saison.

LE VALSEUR / *la meilleure pièce au Patriote depuis cinq ans*

JEAN BEAUNOYER

Pour le dixième anniversaire de son association avec le Patriote de Ste-Agathe, Michel Forget s'est offert une comédie de grande qualité, *Le Valseur*, une adaptation qui nous permet d'apprécier toutes les subtilités de son jeu.

À vrai dire, c'est la meilleure pièce que j'ai vue au Patriote depuis cinq ans. Les comédiens sont excellents, le texte est solide, la mise en scène de Monique Duceppe est irréprochable et même le décor est remarquable.

SCÈNES D'ÉTÉ

L'été 91 aura été la saison de la qualité des théâtres d'été et la réussite artistique du Patriote en est un exemple qu'il faut souligner. D'autant plus qu'on a favorisé le rire très gras au Patriote durant les dernières années. Michel Forget avait également misé sur certaines vedettes pour remplir ses salles. C'était inutile à mon avis parce que, cette année, il est bien évident que c'est Forget qui attire le public au Patriote et ce comédien a toutes les qualités nécessaires pour meubler une belle soirée de théâtre.

Dans cette dernière production, il interprète le rôle d'un mari fautif qui a eu la malheureuse idée de vivre une aventure extra-conjugale à l'intérieur d'un building où éclate subitement un incendie. Comble de malheur, le lendemain il fait la «une» de tous les journaux, en compagnie de sa ...flamme.

Son épouse demande aussitôt le divorce. Un an après, il tente par tous les moyens de renouer avec son ex-épouse. Il utilise toutes les ruses, multiplie les stratégies, déploie comiquement tout son charme pour reconquérir celle qu'il a perdue.

C'est subtil, amusant, très souvent drôle et jamais grossier, facile et excessif.

Marie Michèle Desrosiers qui interprète l'épouse se comporte comme une comédienne accomplie. Des sourires subtils, du jeu convainquant et une image sympathique qu'elle projette constamment pendant le spectacle. Yvan Benoit qui interpète le rival du mari, un jeune yuppie distingué et délicat, est le complément idéal au jeu de Forget et l'affrontement des deux personnages est l'un des meilleurs moments du spectacle. Un véritable délice.

En somme, ce n'est pas l'à propos de la pièce qui en fait la réussite mais la qualité du jeu, la rigueur de la mise en scène et la complicité évidente de tous les comédiens. Je me demande s'il est nécessaire de réunir des têtes d'affiche pour réussir un spectacle. Forget a rarement été aussi bien entouré avec des personnages aussi bien nourris. Je pense au laveur de vitres, Pierre Gendron, qui donne un numéro assez spécial, à Danielle Godin qui apporte l'élément sexy de la pièce et, finalement, à cette belle homogénéité qui se dégage de cette production.

Un des meilleurs spectacles à voir cette saison, pour tous les publics.

LE VALSEUR de Norman Barrasch et Carroll Moore, adaptation de Michel Forget, mise en scène de Monique Duceppe avec Marie Michèle Desrosiers, Michel Forget, Yvan Benoit, Pierre Gendron et Danielle Godin. Au Patriote de Ste-Agathe du mardi au dimanche inclusivement jusqu'au 1er septembre.

4 POUR 3

RADIAL TOUTES SAISONS DE PREMIER CHOIX
INVICTA GL

Dimension, flanc blanc	Prix de solde, 4 pneus	Économies
P155/80R13	269,97 $	88,99 $
P195/75R14	371,97	123,99
P205/75R15	413,97	137,99
P185/70R14	404,97	134,99

RADIAL DE PERFORMANCE DE LUXE
EAGLE GA

Dimension, lettres noires dentées	Prix de solde, 4 pneus	Économies
P195/70R14	443,97 $	147,99 $
P215/60R14	464,97	154,99
P215/65R15	491,97	163,99
P225/70R15	515,97	171,99

AUTRES PNEUS AVANTAGEUX

RADIAL TOUTES SAISONS HAUTE PERFORMANCE LE MOINS CHER
EAGLE ST

Dimension, lettres blanches en relief	Prix de solde
P185/70R13	72,79 $
P205/70R14	87,19
P215/60R14	86,39
P225/70R15	97,59
P215/65R15	91,99
P245/60R15	105,59

NOTRE RADIAL TOUTES SAISONS LE MOINS CHER
S4S

Dimension, flanc blanc	Bas prix courant
P155/80R13	42,99 $
P185/75R14	56,99
P195/75R14	57,99
P205/75R15	65,99
P215/75R15	69,99

Prix de solde en vigueur jusqu'au 13 juillet. Veuillez nous téléphoner pour les prix des dimensions non représentées.

AUCUN ACOMPTE • AUCUN INTÉRÊT • JUSQU'À SIX VERSEMENTS MENSUELS*
*Pour les pneus et les services automobiles de plus de 250,00 $. Versement calculé d'après un programme de financement différé à l'usage de la carte VISA, MasterCard ou American Express. En exclusivité chez les détaillants Goodyear participants. Rendez vous chez votre détaillant Goodyear pour tous les détails.

GOODYEAR SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

PAS DE ZIGONNAGE

MONTRÉAL
9170, Sherbrooke est
352-2662
5750, Côte-de-Liesse
731-6471
2615, rue Ontario est
527-8364
5135, av. Papineau
527-9854
3950, Fleury est
328-2834

MONTRÉAL CENTRE-VILLE
11, boul. de Maisonneuve est
849-8031

MONTRÉAL (NDG)
2125, boul. Cavendish
481-7771

VILLE STE-CATHERINE
5280, route 132
635-1869

AHUNTSIC
10220, boul. St-Laurent
381-2591

ST-LÉONARD
9255, boul. Lacordaire
325-3280

LAVAL-CHOMEDEY
1250, boul. Labelle
688-3575

LAVAL-POINT-VIAU
366, boul. des Laurentides
667-0210

TERREBONNE
1810, chemin Gascon
492-0487
LAVAL 664-1844

VILLE LASALLE
1870, av. Dollard
363-0633

VERDUN
4000, av. Verdun
761-4568

CHÂTEAUGUAY
104, boul. d'Anjou
691-3160

LONGUEUIL
85, boul. Ste-Foy
679-5250

DOLLARD-DES-ORMEAUX
4910, chemin des Sources
684-9532
3614, Montée St-Jean
620-2341

PIERREFONDS
16013, boul. Pierrefonds
620-1073

VILLE ST-LAURENT
1755, rue Grenet (face à Canadair)
748-0103

LA PRAIRIE
430, Ste-Elisabeth
659-1994

POINTE-AUX-TREMBLES
1400, boul. St-Jean-Baptiste
645-2787

ST-EUSTACHE
220, 25e Avenue
472-7506/7871

BOUCHERVILLE
660, de Montbrun
655-8531

ST-BRUNO
610, boul. Clairvue
461-0373

ROSEMÈRE
261, boul. Labelle
435-5713

DÉTAILLANT INDÉPENDANT
SERVICE DE PNEUS SALOIS
9970, des Récollets
321-7511

CENTRES COMMERCIAUX GOODYEAR
VILLE ST-LAURENT
7405, rue Verite
334-9312

VILLE D'ANJOU
8301, boul. Métropolitain
354-7444

Le Concours Mozart de Lanaudière

■ La deuxième épreuve du Concours À la Gloire de Mozart, dont le volet piano se déroule dans le cadre du Festival international de Lanaudière, a lieu aujourd'hui, à 9 h 30, 14 h et 19 h 30 aux Mélèzes, 393, rue de Lanaudière, Joliette.

Les pianistes retenus pour cette épreuve sont ceux qui ont obtenu une moyenne supérieure à 60 p. cent au premier tour. Il y en a seize et ils se feront entendre dans l'ordre suivant: Mark Anderson (États-Unis), Lorraine Min (Canada), Cesar Gustavo La Cruz (Pérou), Yasuko Toba (Japon), Heather Coltman Staves (États-Unis), Carolyn Jones (Canada), Tamriko Siprashvili (URSS), Yung-Mee Coble (Corée), Adam Kent (États-Unis), Sahuri Miyamoto (Japon), Paul Stewart (Canada), Audrey Andrist (Canada), Gisèle Rouleau (Canada), Raymond Spasovski (Canada), Anne Louise (Canada) et Brian Finley (Canada).

La troisième épreuve aura lieu au même endroit mercredi, à 14 h et 19 h 30.

L'épreuve finale, avec orchestre, se déroulera à l'Amphithéâtre samedi soir, le 13, à 20 h.

20 jeunes Québécois à Prague

■ Vingt adolescents du Québec iront montrer leurs travaux à Prague, du 14 au 21 juillet, à la troisième Expo-sciences internationale.

Âgés de 15 à 18 ans, ces 14 filles et six garçons ont été choisis à la suite des expositions régionales et québécoises de 1990 et 1991. Plusieurs d'entre eux ont été présentés à une conférence de presse organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique.

Plus de 40 pays déléguerons des jeunes gens à Prague, à cet événement tenu aux deux ans et non-compétitif, soulignait Françoise Lavigne, du CDLS.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez : 849-FILM 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 5 AU 11 JUILLET 1991

ASTRE 9480, Boul. Lacordaire

TERMINATOR #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 12:00

PROBLEM CHILD # 2 (G) Dolby Stéréo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:50

CITY SLICKERS (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

BACKDRAFT (14 ans)
1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45

BERRI 1280, rue St-Denis

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15

NEW JACK CITY (v. française) (18 ans) Dolby Stéreo / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (v. française) (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:40

BONAVENTURE Place Bonaventure

BACKDRAFT (14 ans)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:35
Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

THE SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

BROSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

DYING YOUNG (G)
Ven. : 2:30 - 7:10 - 9:30
Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30
Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:10 - 9:30

CITY SLICKERS (G)
Ven. : 9:15 / Sam., Dim. et Mardi : 4:25 - 9:15
Lun., Merc. et Jeudi : 9:15

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
Ven. : 2:30 - 7:10
Sam., Dim. et Mardi : 2:15 - 7:10
Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:10

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo
Ven. : 2:30 - 7:00 - 9:35
Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:00 - 9:35

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
Ven. : 2:05 - 7:20
Sam., Dim. et Mardi : 2:05 - 7:10
Lun., Merc. et Jeudi : 2:05 - 7:20

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (v. française) (14 ans)
Ven. : 9:15 / Sam., Dim. et Mardi : 4:15 - 9:15
Lun., Merc. et Jeudi : 9:15

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Sam., Dim. et Mardi : 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:00 - 9:30

DYING YOUNG (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:10 - 7:25 - 9:40 / Sam., Dim. et Mardi : 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40
Lun., Merc. et Jeudi : 2:10 - 7:25 - 9:40
Excepté Sam. 6 juillet : 12:50 - 3:00 - 5:10 - 9:40

DUTCH Dolby Stéréo
Samedi : 7:30

CITY SLICKERS (G)
Ven. : 2:20 - 7:05 - 9:20
Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:20
Lun., Merc. et Jeudi : 2:20 - 7:05 - 9:20

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:15 - 7:20 - 9:30 / Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:20 - 9:30

PROBLEM CHILD 2 (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:25 - 7:05 - 9:05 / Sam., Dim. et Mardi : 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10
Lun., Merc. et Jeudi : 2:25 - 7:05 - 9:05

CENTRE-VILLE 2001, Université, Station Metro McGill

BACKDRAFT (14 ans) / 1:05 - 4:00 - 7:05 - 9:35

PALOMBELLA ROSSA (G)
(v.o. italienne avec sous-titres français)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

CITY SLICKERS (G) / 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25

JUNGLE FEVER (14 ans)
1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:30

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
1:15 - 5:00 - 8:30

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:35

DYING YOUNG (G)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

FAIS DE L'AIR FRED (G)
1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:15

DÉCARIE 6900, boul. Decarie

DYING YOUNG (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

CITY SLICKERS (G)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:35
Sem. : 7:15 - 9:35

COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 1

PALOMBELLA ROSSA (G) (v. française) Dolby Stéréo / 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

GASPARD ET ROBINSON (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MILENA (G) Dolby Stéréo
2:00 - 5:10 - 8:00

HALFAOUINE (14 ans)
(v.o. avec sous-titres français)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis

LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:30 - 7:00 / Sem. : 7:00
2ème film : LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
Sam. et Dim. : 5:00 - 9:05 / Sem. : 9:05

ÉGYPTIEN 1455, rue Peel

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

QUEEN'S LOGIC (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25

A RAGE IN HARLEM (14 ans) Dolby Stéréo
2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:30
Excepté le 10 juillet : 2:05 - 4:35 - 9:40

LE FAUBOURG 1616 ouest, rue Ste-Catherine

DYING YOUNG (G) Dolby Stéréo THX
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:35 - 9:45
Excepté Sam. 6 juillet : 1:00 - 3:10 - 5:20 - 9:45

DUTCH Dolby Stéréo THX
Samedi : 7:30

CITY SLICKERS (G) Dolby Stéréo THX
1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Excepté Dim. 7 juillet : 1:45 - 4:30 - 9:35

BOYZ'N THE HOOD Dolby Stéréo THX
Dimanche : 7:30

JUNGLE FEVER (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

DANCES WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 5:00 - 8:15

LANGELIER 7305, boul. Langelier

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2 (G) Dolby Stéréo 1:00 - 4:30
2ème film : DING ET DONG LE FILM
2:45 - 6:15

UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans) Dolby Stéréo 8:00 - 9:45

MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo / 1:00 - 3:00 - 5:00

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (14 ans) (v. française) Dolby Stéréo / 7:15 - 9:30

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:45

DYING YOUNG (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) Dolby Stéréo / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40

LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 2:35 - 7:00 - 9:35
Sam., Dim. et Mardi : 1:15 - 3:50 - 7:00 - 9:35
Lun., Merc. et Jeudi : 2:35 - 7:00 - 9:35

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) / Ven. : 2:30 - 6:30 - 9:15
Sam., Dim. et Mardi : 1:05 - 3:40 - 6:30 - 9:15
Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 6:30 - 9:15

LE PARADIS 8215, rue Hochelaga

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45
Sem. : 7:15 - 9:45

JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem. : 7:15 - 9:15

LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Charles

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans) / Ven. : 2:30 - 6:30 - 9:20
Sam., Dim. et Mardi : 12:45 - 3:30 - 6:30 - 9:20
Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 6:30 - 9:20

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G)
Ven. : 2:30 - 7:15 - 9:20
Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:15 - 9:20

LE DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:15 - 5:00 - 8:30 / Sem. : 8:00

L'ÉVEIL (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON Metro Atwater

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stéréo 70 MM
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

FX 2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:30
Excepté le 10 juillet : 1:15 - 4:15 - 9:30

POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canada

ONLY THE LONELY (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:15 - 7:15 - 9:20
Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:15 - 9:20

DYING YOUNG (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:15 - 7:00 - 9:15
Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:00 - 9:15
Excepté Sam. 6 juillet : 2:00 - 4:30 - 9:30

DUTCH Dolby Stéréo
Samedi : 7:30

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:30
Sam., Dim. et Mardi : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:00 - 9:30

CITY SLICKERS (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:00 - 7:05 - 9:25
Sam., Dim. et Mardi : 1:25 - 3:45 - 7:05 - 9:25
Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:05 - 9:25
Excepté Dim. 7 juillet : 1:25 - 3:45 - 9:30

BOYZ'N THE HOOD Dolby Stéréo
Dimanche : 7:30

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo
Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:00
Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:00 - 9:00

JUNGLE FEVER (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:25
Sam., Dim. et Mardi : 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:25
Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:00 - 9:25

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE Transcanadienne (Sortie 95)

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G)
2ème film : L'HISTOIRE SANS FIN #2

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (G)
2ème film : DÉTOUR EN ENFER

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 6 km du pont Mercier

L'AGENT FAIT LA FARCE 2½ (G)
2ème film : MON FANTÔME D'AMOUR

POMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film : UN BAISER AVANT DE MOURIR

TERMINATOR #2 (v. anglaise) (14 ans)
2ème film : HUDSON HAWK (v. anglaise)

CINÉ-PARC LAVAL Autoroute 15 (Sortie 14)

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (14 ans)
2ème film : DÉTOUR EN ENFER

POMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film : UN BAISER AVANT DE MOURIR

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2 (G)
2ème film : DING ET DONG LE FILM

TERMINATOR #2 (v. anglaise) (14 ans)
2ème film : HUDSON HAWK (v. anglaise)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 (Sortie 21)

L'AGENT FAIT LA FARCE 2½ (G)
2ème film : MON FANTÔME D'AMOUR

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G)
2ème film : L'HISTOIRE SANS FIN #2

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)
2ème film : MAMAN J'AI RATÉ L'AVION

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
2ème film : FX 2

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14 ans)
2ème film : NOTHING BUT TROUBLE

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)

L'AGENT FAIT LA FARCE 2½ (G)
2ème film : MON FANTÔME D'AMOUR

POMPIERS EN ALERTE (14 ans)
2ème film : UN BAISER AVANT DE MOURIR

Julia Roberts Campbell Scott
Dying Young
G
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

KURT RUSSELL · WILLIAM BALDWIN · SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH · REBECCA DEMORNAY
DONALD SUTHERLAND et ROBERT DE NIRO
POMPIERS EN ALERTE
UN FILM DE RON HOWARD
14 ans
version française de BACKDRAFT
un film UNIVERSAL

KEVIN COSTNER
dans le rôle de
ROBIN DES BOIS
PRINCE DES VOLEURS
14 ans
version française de ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES

CHRISTINA APPLEGATE
G
FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE
version française de DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

PROBLEM CHILD 2
G
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

NEW JACK CITY
14 ans
VERSION FRANÇAISE

RAPPORTEZ-LES!
Moi, je récupère
FONDS QUÉBÉCOIS DE RÉCUPÉRATION

99¢ LUN. AU JEU.
1,99$ VEN. SAM. DIM. ET FÊTES
CHACUN DES FILMS
Prix pour tous, adultes et enfants.
Taxes (municipale et TPS) non-incluses
OUTREMONT
1248, RUE BERNARD 273-0437

2 500 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE.*

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :

48667001

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points
La Presse

LIRE LA PRESSE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 7 AU 11 JUILLET INCL.

CENTRE-VILLE

CENTRE EATON 6 705 o. Ste-Catherine 985-5730

NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
12:00-12:15-2:00-2:15-4:00-4:15-6:00-6:15-8:00-8:15-10:00-10:15
TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) Dolby 12:30-3:30-6:30-9:30
LE ROCKETEER (G) Dolby 12:05-2:25-4:45-7:10-9:30
merc 12:05-2:25-4:45-9:30
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:00-3:00-6:00-9:00

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470

TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14)
Tous les soirs 6:30-9:15 dim 12:30-3:30-6:30-9:15
THE ROCKETEER (G) dim 12:30-2:45-5:00-7:20-9:40 lun mar 7:20-9:40
REGARDING HENRY (G) merc jeu 7:10-9:25
NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G)
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:10

CINÉMA DU PLATEAU 1584 e. Mont-Royal 521-7870

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE ROCKETEER (G) Dolby 12:50-3:00-5:05-7:15-9:30

IMPERIAL THX 1430 Bleury 288-7102

THE ROCKETEER 70MM (G) Dolby 12:30-2:40-4:50-7:00-9:20

LE PARISIEN 480 o. Ste-Catherine 866-3856

THELMA & LOUISE v.f. (18) Dolby 12:25-3:15-6:20-9:05
CYRANO DE BERGERAC (G) Dolby 12:30-3:20-6:15-9:00
AMOUREUX FOU (G) Dolby 12:20-2:35-4:45-7:05-9:25
L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:00-3:10-5:10-7:20-9:35
FESTIVAL DE L'HUMOUR - CANNES (G) 1:15-3:00-5:05-7:15-9:30
MERCI LA VIE (14) Dolby 1:20-4:00-6:45-9:15
MASQUE BLANC, VISAGE NOIR (G) 12:10-2:25-4:45-7:05-9:25

LOEWS 954 o. Ste-Catherine 861-7437

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:30-6:30-9:25
WHAT ABOUT BOB? (G) Dolby 12:50-3:05-5:15-7:25-9:35
SOAPDISH (G) Dolby 12:35-2:40-4:50-7:00-9:10
REGARDING HENRY (G) Dolby merc jeu 12:25-2:40-5:00-7:15-9:30
PARIS TROUT (18) dim mar 1:00-3:00-5:00-7:05-9:20 lun 1:00-3:00-5:00-9:40
ROWING WITH THE WIND (V.O.- S.T.F.)(G) Dolby 12:45-2:50-4:55-7:05-9:05

PALACE 698 o. Ste-Catherine 866-6991

TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) Dolby 12:10-3:10-6:10-9:10
THELMA & LOUISE (18) Dolby 12:40-3:40-6:40-9:40
BLIND JUSTICE (G) 12:20-2:35-4:50-7:05-9:20
DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD (G) Dolby
12:00-2:20-4:40-7:05-9:25
PROGRAMME DOUBLE: LIONHEART & OUT FOR JUSTICE
LIONHEART (18) Dolby 12:00-3:45-7:30
OUT FOR JUSTICE (18) Dolby 2:00-5:45-9:30
HUDSON HAWK (14) Dolby 1:15-3:15-5:20-7:20-9:20

NORD

LAVAL Centre Laval 688-7776

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
12:50-2:50-4:50-7:00-9:00
NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby 1:00-3:00-5:00-7:15-9:40
MERCI LA VIE (14) Dolby dim a mar 12:00-2:15-4:30-7:00-9:30
TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) Dolby 12:30-3:30-6:30-9:30
AMOUREUX FOU (G) Dolby 12:10-2:30-4:50-7:15-9:30
THE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-2:50-5:05-7:20-9:35
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:30-6:30-9:25
LE ROCKETEER (G) Dolby 12:20-2:40-4:55-7:10-9:25
COMMENT ÇA VA BOB? (G) Dolby dim a mar 12:40-2:40-4:55-7:05-9:00
REGARDING HENRY (G) Dolby merc jeu 12:20-2:50-5:00-7:15-9:30
THELMA & LOUISE (V.F.) (18) Dolby 1:10-4:00-6:50-9:15

PLAZA JEAN-TALON 4255 e. Jean-Talon 374-2182

THE NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
Tous les soirs 7:30-9:30 dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

SUD

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129

TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) 12:15-3:00-6:15-9:00
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) 12:30-3:30-6:30-9:25
NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

OMEGA (Longueuil) Mail Maxi Centre 647-1122

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:15-9:30
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) 1:00-2:45-4:30
AMOUREUX FOU (G) Dolby Tous les soirs 7:10-9:20
LE ROCKETEER (G) 1:20-3:30-7:00-9:15

EST

VERSAILLES Place Versailles 353-7880

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (G) Dolby
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) Dolby 1:00-3:40-6:20-9:15
AMOUREUX FOU (G) Dolby dim a mar 12:45-2:55-5:10-7:15-9:35
REGARDING HENRY (G) Dolby merc jeu 12:45-2:55-5:10-7:15-9:35
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) Dolby 12:30-3:30-6:30-9:25
LE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-2:40-4:55-7:00-9:20

OUEST

CINÉMA V 5560 o. Sherbrooke 489-5559

NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
Tous les soirs 7:00-9:00 dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14)
Tous les soirs 6:30-9:25 dim 12:30-3:30-6:30-9:25

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586

TERMINATOR 2 - JUDGMENT DAY (14) Dolby 1:00-3:45-6:30-9:20
THELMA & LOUISE (18) Dolby 1:00-3:45-6:30-9:20
REGARDING HENRY (G) Dolby merc jeu 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
THE ROCKETEER (G) Dolby 12:30-2:40-5:00-7:15-9:35
DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD (G) dim a mar 12:30-7:05
WHAT ABOUT BOB? (G) Dolby dim a mar 2:45-4:55-9:15

FAIRVIEW Centre Fairview 697-8095

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES (14) 12:30-3:30-6:30-9:25
THE NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR (G) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

La fièvre des mardis à 4,25$

SCHWARZENEGGER
TERMINATOR 2
JUDGMENT DAY
aucun laissez-passer
version o.anglaise

L'AGENT FAIT LA FARCE 2½
L'ODEUR DE LA PEUR
aucun laissez-passer
v.f. de NAKED GUN 2 1/2

FESTIVAL D'HUMOUR
CANNES '80-'89
DES MEILLEURS FILMS PUBLICITAIRES

LE ROCKETEER
version française

KEVIN COSTNER
ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES
version o.anglaise

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

19:30 15 — **7 sur 7**
Pour sa dernière de la saison, Anne Sinclair interroge Johnny Halliday.

20:00 7 8 et 10 — **Minisérie**
« Les faiseurs de miracles » : une histoire en deux épisodes (suite et fin demain) de grande qualité. Elle se déroule dans le milieu des télévangélistes américains, avec des piles de fric qu'on compte tous les soirs. Un regard ironique sur le tout et un excellent rôle pour Richard Thomas, en télévangéliste dans le vent. De plus, la musique rock est de première.

21:00 33 57 — ***I, Claudius***
Une des grandes séries britanniques en reprise.

22:40 2 9 13 — ***Manon des sources***
Le vieux film de Pagnol, avec Jacqueline Pagnol. Pour comparer avec le film plus récent du même nom.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Jardins d'aujourd'hui	L'Île (4e de 7)		Francofolies de Montréal: Patrick Bruel.		Téléjournal / Point	Météo / Sports (22h45)	L'Heure G	
3	The News		CBS News	Golden Girls	Major Dad	Family Man	Murphy Brown	Designing Women	Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
5	News 5	Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Prince of Bel Air	● Sunday in Paris	Mini Series: Noble House (2e de 4).				News 5	The Tonight Show
6	Newswatch		Degrassi Junior High	Max Glick	Prince of Bel Air	Degrassi High	Talkin' About Aids	Designing Women	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Un homme au foyer	Minisérie: Les Faiseurs de miracles (dem. de 2).				Dans le décor	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Les Sports
8t	Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Un homme au foyer	Minisérie: Les Faiseurs de miracles (dem. de 2).				Dans le décor	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Les Sports
8	Newsline		Entertainment Tonight	Jeopardy!	Unsolved Mysteries		Movie: "Field of Dreams".				CTV Ntl News (23h15)	Nightline (23h45)
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	MacGyver		Movie: "Evil in Clear River".				Eyewitness News	ABC News
9	En Estrie ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Jardins d'aujourd'hui	L'Île (4e de 7)		Francofolies de Montréal: Patrick Bruel.		Téléjournal / Point	Météo / Sports (22h45)	L'Heure G	
10	Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Un homme au foyer	Minisérie: Les Faiseurs de miracles (dem. de 2).				Dans le décor	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Les Sports
12	Pulse		Entertainment Tonight	Frank Mills - Concert in The Meadow		Murphy Brown	Movie: "Field of Dreams".				CTV Ntl News (23h15)	Pulse (23h45)
13	En Mauricie ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Jardins d'aujourd'hui	L'Île (4e de 7)		Francofolies de Montréal: Patrick Bruel.		Téléjournal / Point	Météo / Sports (22h45)	L'Heure G	
17	Passe-Partout	Lassie	Disney		Omni Science	Route des vacances	Beau et chaud		Cinéma sans frontières: "Pianoforte".			Beau et chaud (23h45)
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek		MacGyver		Movie: "Evil in Clear River".				Newscenter 22	ABC News
24	Polka Dot Door	Alice's Adventure	Let's Read Together	French in Action	Your Green Home	The Middle East	Imprint		Fragile Nature		Play Golf (23h05)	English (23h35)
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	Adventure: Fishing The Himalayas.		Am. Masters: Portrait of The Actors Studio.		Caffe Lena		Movie: "Love with The Proper Stranger".	
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Dossiers mystères		Cinéma: "Le Gang des frères James".				Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: "Le Souffle de la guerre" (2e)	
57	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Mystery! Rumpole & The Bubble Reputation.		Am. Masters: Portrait of The Actors Studio.		Musically Speaking		The Avengers	Movie (23h52)
15	Chance aux chansons	Cuisine... (18h35)	Journal télévisé	Téléobjectif: La Main de Staline (2e de 3).		Les Aiguilleurs (20h33)				Du côté de chez Fred: Le Dadaïsme (22h35).		Journal télévisé
20	Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo		Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo
FC	Ghostbusters II (17h30)			Revenge of The Radioactive Reporter			Rosalie Goes Shopping			The Josephine Baker Story (22h45)		
RDS	Chasse & pêche Plus	Sports 30	Lutte	Wimbledon 91						Tour de France 91	Sports 30	Stock-Car
SE	Les Simpson (18h15)	Avec des amis comme ça (18h40)			Kansas (20h05)				Les Douze Salopards			

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

L'AGENT FAIT LA FARCE 2 ½ : L'ODEUR DE LA PEUR
Boîte à films (2, St-Jean). Dim.: 13 h 15, 15 h, 19 h 15, 21 h; sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30. Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h. Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (1): dès 19 h. Du Plateau (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Impérial (1) Joliette: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Laval (1): 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Oméga (1, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Parisien (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Rex (1, Saint-Jérôme): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Versailles (1), 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Versailles (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Terrebonne (3). Ven., 19 h 30, 21 h 10, sam., dim., mar., mer.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45, lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 10, ven., sam.: 23 h 30.

AMOUREUX FOU
Impérial (3, Joliette): Tous les soirs: 21 h 25. Laval (6): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 13 h 55. Oméga (2, Longueuil). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Parisien (3): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25. Versailles (4): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

BACK DRAFT
Astre (4). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45. Bonaventure (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 35; dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Carrefour Laval (2). Ven.: 14 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 , 21 h 30. Cinéma Terrebonne (4). Ven.: 19 h; sam., dim., lun., mar.: 13 h 15, 19 h; merc., jeu.: 19 h. Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h 05, 16 h, 19 h 05, 21 h 35. Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (3). Ven.: 14 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 30.

BAISEZ LES OTAGES
Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 25.

BLIND JUSTICE
Palace (3): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 7 h 05, 9 h 20, dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

BOTH ENDS BURNING
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BOYZ'N THE HOOD
Faubourg Ste-Catherine (2), 19 h 30. Pointe-Claire (4), dim., 19 h 30.

CITY SLICKERS
Astre (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 50, 21 h 40.
Brossard (2). Ven.: 21 h 15, sam., dim., mar.: 16 h 25, 21 h 15, lun., merc., jeu.: 21 h 15. Carrefour Laval (4). Ven.: 14 h 15, 19 h, 21 h 20; sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 14 h 20, 19 h 05, 21 h 20. Cineplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. Décarie (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 35, 16 h 30, 19 h, 21 h 20, dim., 13 h 45, 16 h 30, 21 h 35. Pointe-Claire (4). Ven.: 14 h, 19 h 05, 21 h 25; sam., dim., mar.: 13 h 25, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 25; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h 05, 21 h 25.

COMMENT CA VA BOB?
Impérial (4, Joliette): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.
Laval (11): 12 h 40, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Versailles (6). Du ven. au lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (2): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h.

DANCES WITH WOLVES
Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 15.

DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD
Dorval (4): ven., à mar., 12 h 30, 19 h 15. Laval (6): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 10; mar.: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Palace (4): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

DREAM BI NIGHT
Eve: 11 h 05, 13 h 25, 15 h 45, 18 h, 20 h 20.

DUTCH
Faubourg Ste-Catherine, sam., 19 h 30. Carrefour Laval (3). Sam.: 19 h 30.

DYING YOUNG
Brossard (1). Ven.: 14 h 30, 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; lun., merc., jeu.; 14 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Carrefour Laval (3). Ven.: 14 h 10, 19 h 25, 21 h 40; sam.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 21 h 40, dim., mar.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40; lun., merc., jeu.: 14 h 10, 19 h 25, 21 h 40. Cinéma Langelier (5). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., dim.: 23 h 50. Ciné-Parc Laval 93): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20. Décarie (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h, 19 h, 21 h 25. Faubourg Ste-Catherine (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 45, sam., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 9 h 45. Pointe-Claire (2). Ven.: 14 h 15, 19 h, 21 h 30; sam., 14 h, 16 h 30, 21 h 30, dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 14 h 15, 19 h, 21 h 15.

ÉVEIL (L')
Dauphin (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

FAIS DE L'AIR FRED
Cinéplex Centre-Ville (9). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 15.

FAUT PAS DIRE A MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE
Berri (4). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Longueuil (2). Ven.: 14 h 30, 19 h 15, 21 h 20, sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, lund., merc., jeu.: 14 h 30, 19 h 15, 21 h 20. Carrefour Laval (5). Ven., 14 h 15, 19 h 20, 21 h 30, sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30, lun., mer., jeu.: 14 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Langelier (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Terrebonne (8). Ven.: 19 h, 21 h 10, sam., dim., mar., mer.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, lun., jeu., 19 h, 21 h 10. Joliette (1). sam., et sem., 19 h, 21 h 30, dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Ciné-Parc Odéon (1) Boucherville: dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (2), dès 19 h.

FESTIVAL DE L'HUMOUR - CANNES
Parisien (5): 13 h 15, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

FX 2
Place Alexis Nihon (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h 15 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

GASPARD ET ROBINSON
Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30,

GLOIRE (LA) DE MON PÈRE
Crémazie. Sam., dim.: 14 h 30, 19 h; tous les soirs: 19 h.

HALFAOUINE
Complexe Desjardins (4). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

HUDSON HAWK
Astre (4). Ven., sam., dim., lun., mar.: 13 h, 17 h 05, 21 h 20.
Palace (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven.,sam.: 23 h 20.

IL DANSE AVEC LES LOUPS
Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 15, 17 h, 20 h 30. Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 20 h 30; tous les soirs: 20 h.

IMAX - L'EAU ET LES HOMMES
Vieux-Port de Montréal. Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30 aux 45 minutes. Version anglaise à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45. Expotec 91: «L'Homme...ce drôle d'animal». Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30.

JUNGLE FEVER
Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h, 16 h 05, 19 h, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (6). Ven.: 14 h, 19 h, 21 h 25; sam., dim., mar.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 25.

JUSTICE SAUVAGE
Cinéma Terrebonne (1). Ven.: 19 h 15, sam., dim., mar., 13 h 15, 19 h 15, lun., mer., jeu., 19 h 15.
Paradis (3). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sem.: 19 h 15, 21 h 15.

LIONHEART
Palace (5): 12 h, 15 h 45, 19 h.

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI
Carrefour Laval (1). ven., 14 h 05, 19 h 20, sam., dim., mar.: 14 h 05, 19 h 10, lun., mer., jeu.,: 14 h 05, 19 h 20.

MADONNA (V.F.)
Berri (5). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40. Carrefour Laval (1). Ven.: 21 h 15, sam., dim., mar., 16 h 15, 21 h 15, lun., merc., jeu.: 21 h 15. Cinéma Langelier (2). Tous les jours: 19 h 15, 21 h 30. Cinéma Terrebonne (5). Ven.: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 20, 17 h 40, 20 h, 22 h 15; lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 25.

MADONNA, TRUTH OR DARE
Astre (4). Ven., sam., dim., lun., mar.: 14 h 50, 19 h.

MAMAN J'AI RATÉ L'AVION
Cinéma Langelier (2). Tous les jours: 13 h, 15 h.

MASQUE BLANC, VISAGE NOIR
Parisien (7): 12 h10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

MERCI LA VIE
Laval (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Parisien (6): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

MILENA
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 14 h, 17 h 10, 20 h.

MORE THAN A MOUTHFUL
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

NAKED GUN 2
Cinéma V (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Eaton (1): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Eaton (2): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 00 h 15. Fairview (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Greenfield (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 30. Laval (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

NEW JACK CITY (V.F)
Berri (2). Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

NYMPHETTE DOES HOLLYWOOD
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

OUT FOR JUSTICE
Palace (5): 14 h, 17 h 45, 21 h 30.

PALOMBELLA ROSSA
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jorus: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Complexe Desjardins (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

PARIS TROUT
Loews (4): ven., à mar..: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 20, lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

POMPIERS EN ALERTE
Berri (3). Ven.: 14 h 30, 19 h, 21 h 35, sam., dim., mar., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35, lun., merc., jeu., 14 h 30, 19 h, 21 h 35. Boîte à films (1, St-Jean). Dim.: 13 h, 15 h 30, 19 , 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Brossard (3). Ven.: 14 h 30, 19 h, 21 h 35; sam., dim., lun., mar.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; merc., jeu.: 14 h 30, 19 h, 21 h 35. Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Pour horaire, téléphoner à 436-5944. Cinéma Joliette (2) . Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (4). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 45. Cinéma Terrebonne (7). Ven.: 19 h, 21 h 35; sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; lun., jeu.: 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h. Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h. Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h. Ciné-Parc St-Hilaire (2): dès 19 h. Laval 2000 (1). Ven.: 14 h 35, 19 h, 21 h 35; sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 50, 19 h, 21 h 35; lun., merc., jeu.: 14 h 35, 19 h, 21 h 35. Paradis (1). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; sem.: 19 h, 21 h 30.

PROBLEM CHILD 2
Astre (2). Tous les jours: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 50. Carrefour Laval (6). Ven., 14 h 25, 19 h 05, 21 h 05, sam., dim., mar., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10, lun., mer., jeu.: 14 h 25, 19 h 05, 21 h 05. Cinéma Égyptien (1). Merc., jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cineplex Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Place Alexis Nihon (2). Merc., jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Pointe-Claire (5). ven., 14 h, 19 h, 21 h, sam., dim., mar., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. lun., merc.,: 14 h, 19h, 21 h.

QUEEN'S LOGIC
Cinéma Égyptien (1). Ven., sam., dim., lun., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

A RAGE IN HARLEM
Cinéma Égyptien (3). Tous les jours: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 30, merc., 14 h 05, 16 h 35, 21 h 30.

REGARDING HENRY
Dès le 10 juillet. Loews (3). mer., jeu. 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Du Parc (2), mer., jeu.: 19 h 10, 21 h 25. Versailles (4). mer., jeu., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35. Dorval (2). Mer., jeu.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval (11). Mer., jeu.: 12 h 20, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval (12). Mer., jeu.: 12 h 20, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
Berri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Cinéma Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 45; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Cinéma Langelier (6). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40. Cinéma Terrebonne (6). Ven.: 19 h, 21 h 40; sam., dim., mar., merc.,: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; lun., jeu.: 19 h, 21 h 40. Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h. Ciné-Parc Odeon (2, Boucherville): dès 19 h. Ciné-Parc Tracy (2): dès 19 h. Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h; tous les soirs: 19 h 30. Laval 2000 (2). Ven.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h 15; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15; lun., merc., jeu.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h 15. Longueuil (1). Ven.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h 20; sam., dim., mar.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h 20. Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; sem.: 19 h 15, 21 h 45. Capitol (St-Jean), Ven., sam.: 18 h 45, 21 h 30, dim.: 13 h 30, 19 h 30, lun.: 19 h 30, mar., mer., jeu.: 18 h 45, 21 h 30.

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES
Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h. Eaton (6): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h, dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Greenfield (2): 12 h 30, 15 h30, 18 h 30, 21 h 25. Laval (8): 12 h 30, 15 h 30,19 h 30, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Laval (9): 12 h 30, 15 h 30, 19 h 30, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Loews (1): 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Versailles (5): 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15.

LE ROCKETEER
Du Plateau (2): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Eaton (5): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30, dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Impérial(2, Joliette): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35. Laval (10): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Oméga (3, Longueuil). Merc., jeu.: 13 h 20, 15 h 30, 19 h, 21 h 15, dernier spectacle, sam.: 23 h 30. Rex (2, Saint-Jérôme): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35. Versailles (6): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

THE ROCKETEER
Dorval (3): 12 h 30, 14 h 40, 1 7 h, 19 h 15, 21 h 35. Du Parc (2). Ven.: 19 h 20, 21 h 40, sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40, lun., mar., 19 h 20, 21 h 40. Impérial: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20. Laval (7): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

ROWING WITH THE WIND
Loews (5): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

SEX ACTS AND VIDEOTAPES
Eve: 9 h 50, 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

SILENCE (LE) DES AGNEAUX
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35.

SILENCE (THE) OF THE LAMBS
Bonaventure (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

SOAP DISH
Loews (3): 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10, sam.: 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (2), SOLUTION SECRÈTE
Cinéma Langelier (1). Tous les jours: 13 h, 16 h 30. Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h. Oméga (2, Longueuil): 13 h, 14 h 45, 16 h 30.

TERMINATOR 2: JUDGEMENT DAY
Astre (1). Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30, ven., sam.: minuit. Cinéma Terrebonne (2). Ven., 19 h, 21 h 30, sam., dim., mar., mer., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, lun., jeu., 19 h, 21 h 30, ven., sam.: minuit. Dorval (1). 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20. Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15, sam., dim., 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 15. Eaton (3). 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, dernier spectacle, ven., sam.: 00 h 15. Eaton (4). 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, dernier spectacle, ven., sam.: 00 h 15. Greenfield (1). 12 h 15, 15 h, 18 h 15, 21 h. Laval (4). 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, dernier spectacle ven., sam.: 00 h 15. Laval (5). 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30, dernier spectacle 00 h 15. Palace (1). 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10, dernier spectacle, ven., sam.: 00 h 10. Versailles (2). 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 15, dernier spectacle ven., sam: minuit. Ciné-Parc Laval (4), dès 19 h. Ciné-Parc Châteauguay (3), dès 19 h.

THELMA & LOUISE
Dorval (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20, sam.: 13 h, 15 h 45, 21 h 20. Du Parc (3). Ven., lun.: 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 19 h 30, 21 h 10; mar.: 18 h 30. Palace (2): 12 h 40, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 40; Dernier spectacle ven., sam.: 00 h 15.

THELMA & LOUISE (V.F.)
Laval (12): 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Parisien (1). 12 h 25, 15 h 15,
18 h 20, 21 h 05.

TROTTOIR DES JOUISSEUSES
Bijou: 11 h 30, 14 h 20, 17 h 10, 19 h 55.

WHAT ABOUT BOB?
Dorval (4): ven., à mar..: 14 h 45, 16 h 55, 21 h 15.
Loews (2): 12 h 50, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

VARIÉTÉS

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - «Pied de Poule», de Marc Drouin et Robert Léger. Avec Guillaume Lemay-Thivierge, Guy Jodoin, Sylvie Daviau, Estelle Esse, Sylvie-Sarah, Richard Line et Louis Gignac. Jeu., ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h; dim., 17 h.

SPECTRUM. Dès 20 h 30, EMF.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) National Campus Radio Conference, 20 h.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., dès 21 h, Tyrone et The Red Iron.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Sam., de 18 h 30 à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, Trio de Charlie Biddle . Dim., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau, Lun., de 17 h à 19 h, Billy Georgette; de 19 h à minuit, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

BALATTOU (4372, Saint-Laurent) Festival Nuits d'Afrique, Doubout, 21 h, et Mikata, 22 h 30.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - Chansons et danse: dès 19 h 30.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - Spectacle Son et lumière: dès 19 h 30.

LE MÉRIDIEN - Pierre Leduc et son trio: dès 23 h. Francis Doherty. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

Pourquoi le prix du disque compact ne baisse-t-il pas?

■ Pour les amateurs de musique, c'est un fait étrange: le prix du lecteur de disques numériques a énormément diminué, mais le prix moyen du disque compact lui-même n'a guère bougé.

Automatiquement vient la question: est-ce qu'on n'abuserait pas le consommateur?

Il y a une dizaine d'années, un lecteur de compacts coûtait 1800 $ au Canada. Aujourd'hui, n'importe qui peut en trouver un convenable pour moins de 200 $. Mais le fameux disque au son net, sans bruit de fond et sans grincement a diminué d'à peu près 6 $ seulement comparativement à son prix moyen de 24 $ en 1985, même si la production a énormément augmenté.

Le marché du compact ne cesse de grandir. Les ventes avaient été de neuf millions d'exemplaires en 1988, elles ont atteint 16 millions d'exemplaires l'an dernier. Lorsqu'une croissance de la sorte survient dans d'autres secteurs de la vente de détail, elle entraîne normalement des diminutions importantes des prix, dont peut profiter le consommateur.

Or, rien de la sorte dans ce cas-ci ne s'est produit.

Info-travaux: 873-4040

Cet été, une nouvelle vague de chaleur est en cours, touchant plusieurs grands axes routiers de la région de Montréal. Transports Québec est conscient des inconvénients causés par ces travaux, mais ceux-ci sont absolument nécessaires.

EST

Autoroute 40

Du 1er août au 30 septembre 1991, les travailleurs répareront la dalle, sur les 3 voies rapides en direction ouest, de la sortie Roi-René à l'échangeur Anjou. Toutefois, 2 voies seront disponibles de 5 h 30 à 9 h du lundi au vendredi.

SUD

Échangeur de ville Saint-Pierre

Les travaux ont lieu en direction du pont Mercier. Jusqu'au 30 septembre 1991, on élargira les bretelles d'accès en provenance de l'autoroute 20 pour obtenir 2 voies de circulation en direction sud. Ces dernières seront fermées totalement ou partiellement selon les différentes phases des travaux.

Échangeur Turcot

Des travaux majeurs de réfection auront lieu d'ici le 30 septembre 1991. Ceux-ci touchent la structure, le pavage, l'éclairage et la signalisation. La circulation est limitée à 1 voie sur 2, 24 heures sur 24, de la rue Saint-Jacques au canal de Lachine. Du canal de Lachine à la rue Atwater, on ferme 1 voie sur 3 en tout temps. Sur ce dernier tronçon, 1 voie additionnelle est fermée de 20 h à 6 h du lundi au jeudi, et de 22 h le vendredi au dimanche midi. Les véhicules peuvent utiliser les rues avoisinantes pour éviter d'emprunter l'échangeur Turcot en direction nord ou sud.

Autouroute 30

Les travaux de construction de la nouvelle chaussée à 2 voies et des ponts à étagement débutent en juillet 1991 et s'échelonneront sur 2 ans.

NORD

Pont Médéric-Martin

Cet été et l'été prochain, on élargit le pont, qui passera de 6 à 8 voies. Jusqu'au 30 octobre cette année, les travaux ont lieu du côté ouest du pont. Du lundi au vendredi de 5 h à 9 h et le dimanche de 13 h à 22 h, 3 voies sont ouvertes à la circulation en direction sud et 2 vers le nord. Du lundi au jeudi de 15 h à 19 h, le vendredi de 14 h à 21 h, et le samedi de midi à 18 h, 3 voies sont ouvertes vers le nord et 2 vers le sud. En dehors de ces heures, la circulation est réduite à 2 voies dans chaque direction.

Autoroute 40

Les travaux de réfection du pont Benjamin-Moreau (rivière l'Assomption) et des ponts à étagement au-dessus de la voie ferrée débutent à la mi-juillet 1991 pour une durée de 5 semaines. Durant cette période, 1 à 2 voies seront disponibles selon les différentes phases des travaux.

Merci de votre patience

Gardez le sourire... et redoublez de prudence.

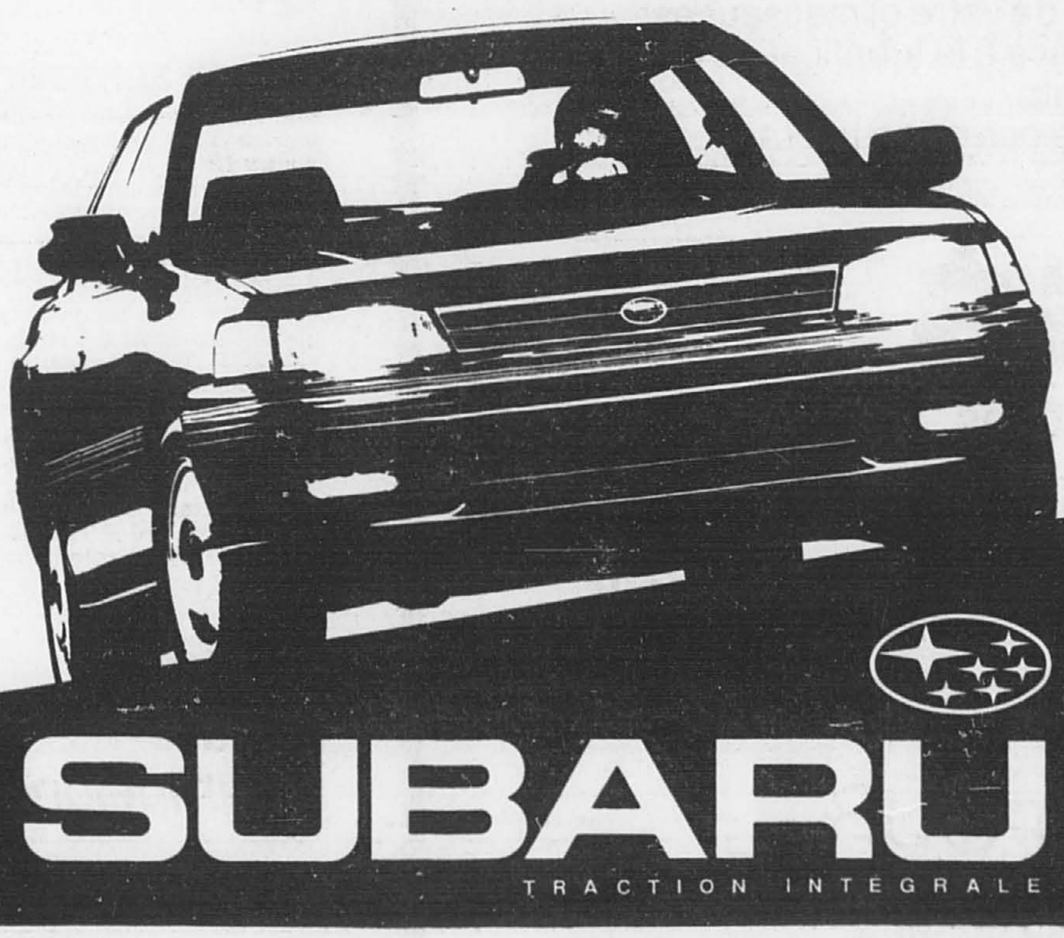
Info-travaux: 873-4040

Transports Québec

Québec

ON FILE DOUX!

On se laisse facilement amadouer pendant la Grande liquidation d'été de Subaru.
C'est le temps de vous faire un petit velours !



SUBARU

TRACTION INTÉGRALE

SUBARU MONTRÉAL
4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-4441

SUBARU ST-JÉRÔME
2355, boul. Labelle, Lafontaine
(514) 438-7494

SUBARU AUTO CENTRE
4032, rue Ste-Catherine Ouest
Westmount (514) 937-4235

SUBARU REPENTIGNY
761, rue Notre-Dame, Repentigny
(514) 585-9950

LEHOUX & SIMARD ENR.
450, rue Jacques-Cartier Sud
St-Jean (514) 347-6555

SUBARU VARENNES ENR.
1855, route 132, Varennes
(514) 652-4972

LAVIGNE GARAGE INC.
37, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue (514) 457-5327

SUBARU STE-AGATHE ENR.
155, boul. Morin, Ste-Agathe-des-Monts (819) 326-1600

LACHUTE SUBARU ENR.
292, route du Nord, Brownsburg
(514) 562-3121

BOULEVARD AUTOS G.S. ENR.
10023, boul. des Hêtres, Shawinigan (819) 539-6906

SUBARU VICTORIAVILLE ENR.
2110, rue Notre-Dame Ouest
Victoriaville (819) 752-9224

SUBARU SAINT-HYACINTHE ENR.
650A, boul. Laurier, St-Thomas D'Aquin (514) 773-5262

AUTOMOBILES YVON DUGUAY
560, boul. Fiset, Sorel
(514) 742-0441

SUBARU LONGUEUIL
465, boul. Curé-Poirier Ouest
Longueuil (514) 522-6045

SUBARU DE LASALLE
1771, rue Dollard, Ville Lasalle
(514) 368-6363

CRISTOFARO SUBARU ENR.,
1571, rue Beaubien Est., Montreal
(514) 270-1159

LES AUTOMOBILES BOULEVARD ST-MARTIN (LAVAL) INC.
1430, boul. St-Martin, Laval
(514) 667-4960

PRESTIGE AUTOMOBILES DE GRANBY INC.
335, rue St-Valier, Granby
(514) 378-2212

AUTO LAMBERT SUBARU DRUMMONDVILLE ENR.
1530, boul. St-Charles
Drummondville (819) 477-4694

AUTOMOBILES VALLEYFIELD NITRO INC.
2715, boul. Hébert, Valleyfield
(514) 371-0322

Coca-Cola POP MUSIC PRESENTE
SUPER PARTY DANSE
BALCON À MOITIÉ PRIX
MUSIQUE PLUS
VOYEZ SUR SCÈNE POUR 12,75 $
(+ frais de service)
BELL BIV DEVOE
C&C MUSIC FACTORY
GERARDO
TARA KEMP
DKD
EN VENTE AU FORUM ET ADMISSION
Laurentides Rock
C'EST TOUJOURS LE VRAI!

LUNDI 8 JUILLET – 20H30
SPECTRUM
Billets 21,50 $ en vente au Spectrum, sur le réseau admission ou au 522-1245
(+ frais de service)
Laurentides Rock
SPECTRUM
318 STE-CATHERINE OUEST
MÉTRO PLACE DES ARTS
INFO : 861-5851

Budweiser Présente

Les communautés

Bedford s'«helvétise» le 14 juillet

LILY TASSO

Tous les quatorze juillet ne mènent pas nécessairement à la Bastille. Au Québec, ce 14 juillet, donc dimanche prochain, bien des gens prendront peut-être le chemin de Bedford, dans les Cantons de l'Est. Pour y saluer cette fois Guillaume Tell et son pays sept fois centenaire. Car Bedford, une petite ville de 8000 habitants à une heure de Montréal s'«helvétise» le temps d'une Journée agricole. Qui clôturera les trois précédentes de la 163e Exposition annuelle, la plus ancienne du Québec, de la S.A.M., la Société d'agriculture du Missisquoi.

On sait que la Suisse et les communautés helvétiques dans les villes où elles sont établies, fêtent tout au long de cette année le 700e anniversaire de la Confédération suisse. Au diapason de cette commémoration exceptionnelle, le Comité des célébrations de 1991 à Montréal organise plus de cinquante événements qui feront connaître davantage les descendants des Helvètes et les dépeindront sans doute dans leurs ressemblances et dissemblances. Au Québec, presque la moitié des 9000 d'entre eux s'adonnent directement ou indirectement aux travaux de la terre ou de la ferme.

Depuis janvier et jusqu'à décembre, expositions, conférences, projections de films et représentations théâtrales, récitals et concerts, bals, festivals gastronomiques et autres activités se succèdent un peu partout. À Montréal et à Québec, mais aussi à Sutton, Farnham, Drummondville et ailleurs en Estrie.

À Bedford aussi, les plaisirs et les divertissements ruraux de la journée seront à l'heure suisse. À commencer, dès 10 h du matin, par les super-raclettes et les saucisses-maison. Suivies des non moins fameux chocolats et entrecoupées certes du verre de l'amitié. Sous un chapiteau à la mesure de la circonstance, du kiosque «Guillaume Tell» aux divers stands que peupleront bêtes et machines. Et que fleuriront les multiples costumes typiques de l'un ou l'autre des vingt-six cantons et demi-cantons ayant uni leur destin au sein de la Confédération.

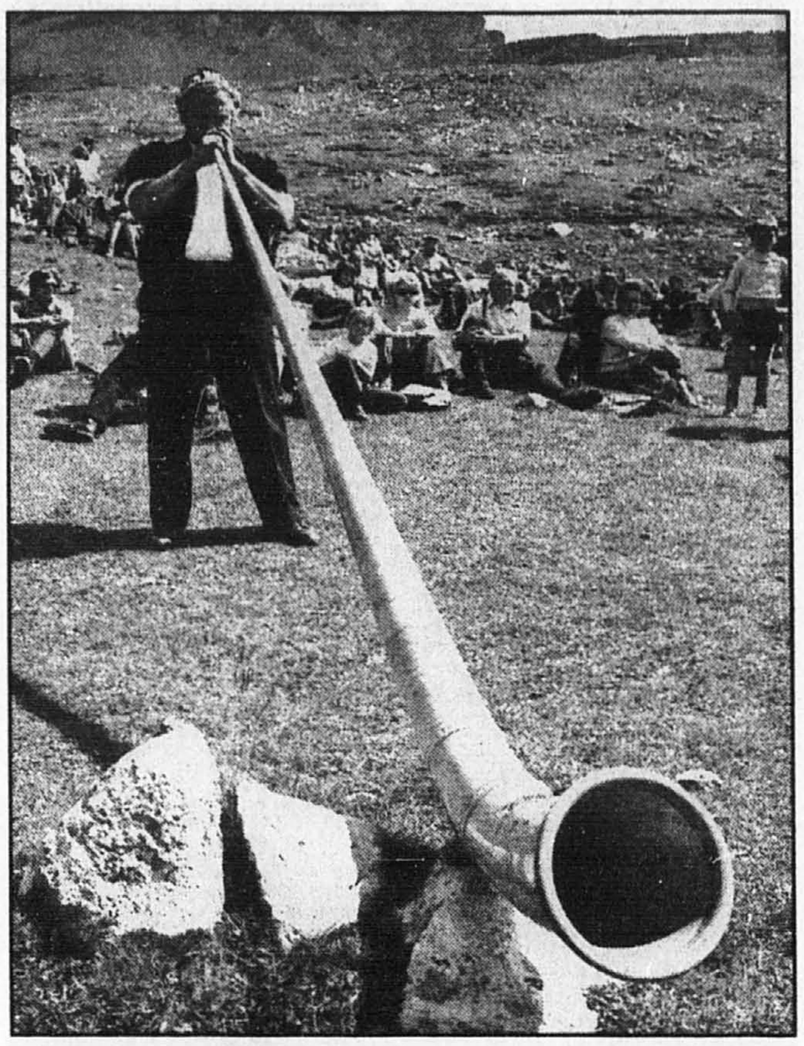
En annonçant le début des cérémonies, sept coups de feu, un pour chaque siècle de cette union, strictement minutés par le Club suisse de tir, se conjugueront aux accords de trois cors des Alpes au tube allongé jusqu'au sol. Les Suisses les utilisaient autrefois pour communiquer entre eux dans les montagnes.

Après un service religieux oecuménique, l'hymne national suisse et le salut aux trois drapeaux — de la Confédération, du Québec et du Canada —, sera planté un arbre commémoratif de pas moins de cinq mètres, à la mesure, lui aussi, de la célébration.

Au fil des heures, jusqu'à la soirée «familière-dansante» à partir de 20 h, l'entrain ne risquera certainement pas de manquer avec la parade des animaux «folklorisés», celle des cinquante autres primés à l'exposition de la S.A.M., la joute de lutte, la promenade des enfants, le cortège comprenant des chars allégoriques, les saluts gaillards des représentants des nombreuses associations suisses... Ni la détente qu'apporteront la Fanfare suisse, l'Harmonie M.S.V. de Lacolle, des chorales aux noms évocateurs, «Choeur à coeur» de la région de Sherbrooke, «Oiseaux migrateurs» de Sainte-Brigide, «La Clé des champs» de Coaticook, ainsi que la troupe «Les Zacheos» de Sierre, en Suisse, qui se produit actuellement au Festival mondial de folklore de Drummondville.

On peut imaginer d'ores et déjà l'éclat que prendront cette année les festivités tout aussi variées, prévues pour la Fête nationale suisse dans environ trois semaines, le jeudi 1-er août. En plein coeur de Montréal, en plein sommet plutôt, au lac des Castors. Festivités que viendront couronner des feux d'artifice et la remise officielles de quatre horloges suisses offertes par la communauté suisse du Québec avec l'aide des fabricants des montres «Swatch».

Sur la place Berri, à proximité de la station de métro Berri-UQÀM, elles livreront, aux quatre points cardinaux, le décompte jusqu'aux prochaines festivités... du 350e anniversaire, celles-là, de la fondation de Montréal.



Le fameux cor des Alpes qu'on entendra dimanche prochain à Bedford. Les Suisses les utilisaient autrefois pour communiquer entre eux dans les montagnes.

Le racisme fait partie de la vie quotidienne en Angleterre

Reuter

LONDRES

■ Le racisme fait partie du mode de vie britannique, à en croire un sondage publié par l'hebdomadaire The Independent on Sunday.

D'après cette étude, 79 pour cent des noirs, 56 pour cent des Asiatiques et 67 pour cent des blancs interrogés trouvent la Grande-Bretagne «très» ou «assez» raciste.

Selon 75 pour cent des noirs, la police traite injustement les minorités ethniques. Plus de 60 pour cent d'entre eux estiment que les employeurs préfèrent les blancs, ce qui rejoint l'avis de 40 pour cent des blancs et des Asiatiques.

Les blancs ne connaissent pas la composition ethnique de la Grande-Bretagne, indique également le sondage. Bon nombre de blancs évaluent la population noire et asiatique à entre cinq et 10 millions de personnes, alors que le vrai chiffre se situerait aux alentours de 2,6 millions.

Les Britanniques veulent que la reine abdique

Agence France-Presse

LONDRES

■ Deux Britanniques sur cinq estiment que la reine Elizabeth devrait abdiquer en faveur de son fils le prince Charles, indique dimanche un mini-sondage réalisé auprès de 520 personnes par le Sunday Mirror.

Le journal, qui s'interroge sur l'avenir du couple Charles et Diana, affirme que leur «mariage marcherait mieux si on leur donnait le rôle pour lequel il a été entraîné depuis toujours et qu'elle a si bien appris au cours des dix dernières années».

Selon le sondage, 15 p. cent des personnes interrogées estiment que le prince et la princesse de Galles devraient divorcer alors que 81 p. cent estime qu'un troisième enfant n'apporterait pas de réponses «à leurs problèmes».

Le Sunday Mirror, comme de nombreux journaux britanniques à quelques jours du 10ème anniversaire de l'union du couple princier, évoque la «crise du mariage» du couple princier en affirmant que «tout le monde en Grande-Bretagne aime Diana, sauf son mari».

L'Australie songe à devenir une république

Reuter

SIDNEY

■ Une centaine de personnalités autraliennes ont lancé dimanche une campagne pour transformer leur pays en une république et mettre fin au rôle d'Elizabeth II d'Angleterre comme reine d'Australie.

Des hommes politiques, des artistes et des écrivains ont signé une déclaration proposant que l'Australie devienne une république indépendante d'ici le 1er janvier 2001, ralliant ainsi la position adoptée en juin par le Parti travailliste.

L'écrivain Thomas Keneally, président du Mouvement républicain australien (MRA), a déclaré que l'Australie demeurerait une nation atrophiée si elle ne rompait pas les liens coloniaux avec la Grande-Bretagne.

La féria débute à Pampelune

Associated Press

PAMPELUNE

■ Le maire de Pampelune a donné samedi le coup d'envoi de la féria annuelle rendue célèbre par l'écrivain Ernest Hemingway.

Les quotidiennes courses de taureaux dans les rues pavées de la ville constituent l'événement majeur des festivités qui se dérouleront sans discontinuer pendant une semaine.

En 1924, Hemingway avait choisi le festival annuel de San Fermin comme cadre de son roman «Le soleil se lève aussi», et le succès du livre a depuis drainé du monde entier de nombreux spectateurs avides de sensations fortes.

RESTEZ AU FRAIS!

*ENTRETIEN DU CLIMATISEUR

Notre service comprend:
- Recherche des fuites
- Vérification et recharge partielle du système.
- Vérification et réglage des courroies
- Vérification du bon fonctionnement des commandes
- Vérification de la température aux bouches de sortie

Un entretien professionnel, ça rapporte:
- Le rendement de votre climatiseur est amélioré
- La durée utile de votre climatiseur est prolongée, grâce à la lubrification de ses composants
- Les risques de corrosion interne sont diminués

44,95$ Plupart des véhicules

Passez nous voir pour améliorer le rendement de votre climatiseur

*La plupart des magasins.

CANADIAN TIRE

CANADIAN TIRE... Nº 1 AU CANADA POUR LE SERVICE AUTOMOBILE*

*Selon des sondages nationaux indépendants sur le nombre total, pour dix services importants, de visites faites à des centres de service automobile, menés au Canada en 1990 par ISL International Surveys, Ltd.

TECHNICIENS BIEN FORMÉS • ÉQUIPEMENT INFORMATISÉ • GARANTIES NATIONALES

Prix de solde en vigueur jusqu'au 29 juin 1991, jusqu'à épuisement des stocks.
Offres spéciales seulement aux magasins Canadian Tire participants.

MAGASIN ASSOCIÉ

Les prix courants indiqués sont nos bas prix courants. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les dimensions sont approximatives.

MONTRÉAL et BANLIEUE

CENTRES-AUTOS — OUVERTS DÈS 8 H

CANADIAN TIRE, c'est beaucoup... beaucoup plus que des pneus!

VISA MasterCard CANADIAN TIRE

CRÉDIT ACCEPTÉ OU obtenez 4% de Billets-Bonis au comptant sur la marchandise

CRÉDIT ACCEPTÉ OU obtenez 3% de Billets-Bonis au comptant sur les pièces